

EVIDENCE

OTTAWA, Wednesday, November 26, 2025

The Standing Senate Committee on National Finance met this day at 6:45 p.m. [ET] to examine Supplementary Estimates (B) for the fiscal year ending March 31, 2026.

Senator Claude Carignan (Chair) in the chair.

[*Translation*]

The Chair: I'd like to welcome the senators, and the viewers across the country who are watching us on sencanada.ca. My name is Claude Carignan, and I am a senator from Quebec and the chair of the Standing Senate Committee on National Finance.

I will now ask my fellow senators to introduce themselves.

Senator Forest: Good evening. I am Éric Forest, and I represent the senatorial division of the Gulf, in Quebec.

Senator Gignac: Good evening. My name is Clément Gignac, and I represent the senatorial division of Kennebec, in Quebec.

Senator Pupatello: Good evening. My name is Sandra Pupatello, and I'm from Windsor, Ontario.

Senator Dalphond: Good evening. My name is Pierre Dalphond, and I represent the senatorial division of De Lorimier, which includes the military base in Saint-Jean-sur-Richelieu, in Quebec.

Senator Cardozo: I am Andrew Cardozo from Ontario.

[*English*]

Senator Kingston: Joan Kingston, New Brunswick.

Senator Ross: Krista Ross, New Brunswick.

Senator MacAdam: Jane MacAdam, Prince Edward Island.

Senator Marshall: Elizabeth Marshall, Newfoundland and Labrador.

[*Translation*]

Senator Hébert: I am Martine Hébert from Quebec.

The Chair: Today, we are resuming our study of Supplementary Estimates (B) for 2025-26.

We are pleased to have with us, from the Canada Revenue Agency, Hugo Pagé, Chief Financial Officer and Assistant

TÉMOIGNAGES

OTTAWA, le mercredi 26 novembre 2025

Le Comité sénatorial permanent des finances nationales se réunit aujourd'hui, à 18 h 45 (HE) pour étudier le budget supplémentaire des dépenses (B) pour l'exercice se terminant le 31 mars 2026.

Le sénateur Claude Carignan (président) occupe le fauteuil.

[*Français*]

Le président : Bienvenue à tous les sénateurs et sénatrices ainsi qu'aux Canadiens qui nous suivent sur sencanada.ca. Mon nom est Claude Carignan, sénateur du Québec et président du Comité sénatorial permanent des finances nationales.

Je demanderais à mes collègues de se présenter.

Le sénateur Forest : Bonsoir. Mon nom est Éric Forest, de la division du Golfe, au Québec.

Le sénateur Gignac : Bonsoir. Mon nom est Clément Gignac, du Québec, division de Kennebec.

La sénatrice Pupatello : Bonsoir. Mon nom est Sandra Pupatello. Je viens de Windsor, en Ontario.

Le sénateur Dalphond : Bonsoir. Pierre Dalphond, division De Lorimier. Cela comprend la base militaire de Saint-Jean-sur-Richelieu, au Québec.

Le sénateur Cardozo : Andrew Cardozo de l'Ontario.

[*Traduction*]

La sénatrice Kingston : Joan Kingston, du Nouveau-Brunswick.

La sénatrice Ross : Krista Ross, du Nouveau-Brunswick.

La sénatrice MacAdam : Jane MacAdam, de l'Île-du-Prince-Édouard.

La sénatrice Marshall : Elizabeth Marshall, de Terre-Neuve-et-Labrador.

[*Français*]

La sénatrice Hébert : Martine Hébert, du Québec

Le président : Nous continuons aujourd'hui notre étude sur le Budget supplémentaire des dépenses (B) de 2025-2026.

Nous avons le plaisir d'accueillir avec nous, de l'Agence du revenu du Canada M. Hugo Pagé, administrateur supérieur

Commissioner, Finance and Administration Branch; and Melanie Serjak, Assistant Commissioner, Assessment, Benefit and Service Branch.

From Health Canada, we have Jocelyn Voisin, Senior Assistant Deputy Minister, Health Policy Branch; and Ryan Higgs, Acting Assistant Deputy Minister and Chief Financial Officer.

Thank you for agreeing to meet with us this evening. We will start with Mr. Pagé's five-minute opening statement, followed by Mr. Higgs's remarks. After that, we'll proceed to the question-and-answer portion. We have an hour for this panel.

The floor is yours, Mr. Pagé.

Hugo Pagé, Chief Financial Officer and Assistant Commissioner, Finance and Administration Branch, Canada Revenue Agency: Good evening, and thank you for the opportunity to appear before the committee to present the 2025-26 Supplementary Estimates (B) of the Canada Revenue Agency, or CRA, and to answer any questions that you may have.

As you are aware, the CRA is responsible for the administration of federal and certain provincial and territorial tax programs, as well as the delivery of a number of benefit payment programs.

Through these supplementary estimates, the CRA is seeking an increase of \$186 million in its voted authorities for 11 items. In the interest of time, I will highlight only some of the larger measures.

First, the agency is seeking \$72 million to administer additional measures to combat tax evasion as announced in the *2024 Fall Economic Statement*. The funding will enable the CRA to enhance the compliance coverage over non-filers with a high likelihood of tax owing, and to conclude audits of emergency business subsidy amounts. It will also be used to protect against tax schemes, stop unwarranted refunds and expand the capacity to review high-risk claims.

Second, \$44 million is being sought for costs incurred and risk managed by the agency last fiscal year as a result of the disruption to the supply process due to the prorogation of Parliament and the subsequent dissolution ahead of the election. The CRA had to redirect existing program resources to address the workload associated with a number of Budget 2024

des affaires financières et sous-commissaire, Direction générale des finances et de l'administration; ainsi que madame Melanie Serjak, sous-commissaire, Direction générale de cotisation, de prestation et de service.

Nous accueillons également, de Santé Canada Jocelyne Voisin, sous-ministre adjointe principale, Direction générale des politiques de santé; ainsi que Ryan Higgs, sous-ministre adjoint par intérim et dirigeant principal des finances.

Merci beaucoup d'avoir accepté notre invitation ce soir. Nous allons débuter par les remarques de M. Pagé pendant cinq minutes. Ce sera suivi de M. Higgs. Par la suite, nous passerons à la période des questions. Nous avons une heure à partager ensemble.

Monsieur Pagé, vous avez la parole.

Hugo Pagé, administrateur supérieur des affaires financières et sous-commissaire, Direction générale des finances et de l'administration, Agence du revenu du Canada : Bonsoir et merci de nous donner l'occasion de nous adresser au comité pour présenter le Budget supplémentaire des dépenses (B) de 2025-2026 de l'Agence du revenu du Canada et, bien sûr, pour répondre à vos questions.

Comme vous le savez, l'agence est responsable de l'administration de programmes fédéraux et de certains programmes fiscaux provinciaux et territoriaux, ainsi que de l'exécution d'un certain nombre de programmes de versements de prestations.

Au moyen de ce Budget supplémentaire des dépenses, l'agence cherche à augmenter de 186 millions de dollars ses autorisations de dépenses votées pour 11 éléments. Par souci de brièveté, je ne soulignerai que certaines des mesures les plus importantes.

Premièrement, l'agence demande 72 millions de dollars pour administrer des mesures supplémentaires de lutte contre l'évasion fiscale comme annoncé dans l'Énoncé économique de l'automne de 2024. Le financement permettra à l'agence d'élargir les activités d'observation à l'égard des personnes qui ne produisent pas de déclaration de revenus et qui sont très susceptibles d'avoir de l'impôt à payer. Le financement permettra aussi d'achever les vérifications des montants des subventions d'urgence accordées aux entreprises. Le financement servira également à se protéger contre les stratégies fiscales, mettre fin aux remboursements injustifiés et renforcer la capacité d'examiner les demandes à risque élevé.

Deuxièmement, 44 millions de dollars sont demandés pour les coûts engagés et le risque géré par l'agence au cours du dernier exercice financier en raison de la perturbation du processus d'affectation de crédits causée par la prorogation du Parlement et la dissolution subséquente avant les élections. L'agence a dû réaffecter les ressources existantes des programmes pour

initiatives, including the Canada Carbon Rebate for Small Businesses, clean economy investment tax credits, and automatic tax filing. The funding will be used to address deferred operating requirements within the CRA's core programs.

s'attaquer à la charge de travail liée à un certain nombre d'initiatives du budget de 2024, notamment la remise canadienne sur le carbone pour les petites entreprises, les crédits d'impôt à l'investissement dans une économie propre et la production automatique de déclarations de revenus. Le financement servira à répondre aux besoins opérationnels reportés dans le cadre des programmes de base de l'agence.

[*English*]

Third, the agency is seeking \$34 million for the adjusted cost of the administration of the Goods and Services Tax, or GST, by the Province of Quebec. The funding represents incremental amounts payable to Revenu Québec and is based on the most recently conducted review of the costs the agency would incur to administer the GST in the Province of Quebec.

Fourth, \$24 million is being sought for the administration of retroactive payments of the Canada Carbon Rebate for Small Businesses for the 2019-20 through 2023-24 fuel charge years. The funding has been reprofiled for activities initially anticipated to take place in 2024-25, but that were subsequently deferred to 2025-26. Post-payment activities include exception processing, answering inquiries, appeals processes, reassessments and collection activities.

[*Traduction*]

Troisièmement, l'agence demande 34 millions de dollars pour le coût rajusté de l'administration de la taxe sur les produits et services, ou TPS, par la province de Québec. Le financement demandé représente les montants supplémentaires à payer à Revenu Québec et est fondé sur l'examen le plus récent des coûts que l'agence devrait engager pour administrer la TPS au Québec.

Quatrièmement, 24 millions de dollars sont demandés pour l'administration des paiements rétroactifs de la Remise canadienne sur le carbone pour les petites entreprises pour les années de la redevance sur les combustibles de 2019-2020 à 2023-2024. Le financement a été reporté pour des activités initialement prévues en 2024-2025, mais qui ont ensuite été reportées à 2025-2026. Les activités après paiement comprennent le traitement des exceptions, la réponse aux demandes de renseignements, les processus d'appel, les nouvelles cotisations et les activités de recouvrement.

While the federal fuel charge was removed effective April 1, 2025, the CRA continues to incur costs associated with the administration of the program, particularly legislated recourse rights. A costing exercise is currently under way to assess the remaining level of effort associated with the programs and the winding down of activities.

Bien que la redevance fédérale sur les combustibles ait été éliminée à compter du 1^{er} avril 2025, l'agence continue d'engager des coûts liés à l'administration du programme, en particulier les droits de recours prévus par la loi. Un exercice d'établissement des coûts est en cours afin d'évaluer le niveau restant des efforts associés aux programmes et à la réduction progressive des activités.

The balance of \$12 million being sought through these supplementary estimates is largely associated with the implementation of the Crypto-Asset Reporting Framework, including amendments to the Common Reporting Standard, as well as to maintain the integrity of information technology systems and data to support compliance activities for COVID-19 subsidies.

Le solde de 12 millions de dollars demandé dans le cadre de ce budget supplémentaire des dépenses est principalement associé à la mise en œuvre du Cadre de déclaration des cryptoactifs, y compris les modifications à la Norme commune de déclaration, ainsi que pour maintenir l'intégrité des systèmes informatiques et des données afin de soutenir les activités d'observation pour les subventions liées à la COVID-19.

In addition, it includes amounts for government advertising programs and other initiatives announced in the 2024 federal budget where activities were deferred from 2024-25 to 2025-26. These supplementary estimates also include a statutory increase of \$18 million associated with adjustments to employee benefit plans for new salary funding being sought through these estimates.

De plus, il comprend les montants destinés aux programmes de publicité du gouvernement et à d'autres initiatives annoncées dans le budget fédéral de 2024, dont les activités ont été reportées de 2024-2025 à 2025-2026. Ce budget supplémentaire des dépenses comprend également une augmentation de 18 millions de dollars en crédits législatifs associée aux rajustements aux régimes d'avantages sociaux des employés pour les nouveaux fonds salariaux visés par ce budget des dépenses.

[Translation]

In closing, the Canada Revenue Agency is committed to contributing to the economic and social well-being of Canadians by providing a secure, intuitive and client-centric service experience. The resources being requested through these supplementary estimates will allow the agency to continue to deliver on its mandate.

On that note, Mr. Chair, we will be pleased to respond to any questions you may have.

[English]

Ryan Higgs, Acting Assistant Deputy Minister and Chief Financial Officer, Health Canada: Good evening, Mr. Chair and members of the Standing Senate Committee on National Finance. Thank you for inviting us to discuss Health Canada's 2025-26 Supplementary Estimates (B).

[Translation]

We appreciate the opportunity to share some of the department's key priorities and tell you about the work we are doing to promote the health of Canadians.

[English]

Joining me today are several colleagues who can provide more detailed responses to any program-specific questions you may have.

[Translation]

Through the 2025-26 Supplementary Estimates (B), Health Canada is seeking a net increase of more than \$1.6 billion, which would bring the department's total proposed budget for the current fiscal year to just over \$12.3 billion.

[English]

These additional funds will be used to finance several key initiatives: First, \$1.6 billion is needed to sustain the Canadian Dental Care Plan, which has already helped millions of Canadians access oral health care that was once out of reach. Projections indicate that demand will be higher this year, as many Canadians have forgone dental care given the cost. It is anticipated that this demand will decline in future years once immediate needs have been treated. Consequently, we are shifting existing resources available in future years to better align with more immediate projected program need.

[Français]

Pour conclure, l'Agence du revenu du Canada s'est engagée à contribuer au bien-être économique et social des Canadiens en leur offrant une expérience de service sécurisée, intuitive et axée sur la clientèle. Les ressources visées par ce Budget supplémentaire des dépenses (B) permettront à l'agence de continuer à s'acquitter de son mandat.

Sur ce, nous serons heureux de répondre à vos questions, monsieur le président.

[Traduction]

Ryan Higgs, sous-ministre adjoint par intérim et dirigeant principal des finances, Santé Canada : Bonsoir, monsieur le président et mesdames et messieurs les membres du Comité sénatorial permanent des finances nationales. Je vous remercie de nous avoir invités à discuter du Budget supplémentaire des dépenses (B) 2025-2026 de Santé Canada.

[Français]

Nous sommes reconnaissants de pouvoir vous faire part de certaines des priorités clés du ministère et vous informer des travaux que nous menons pour promouvoir la santé des Canadiens.

[Traduction]

Je suis accompagné aujourd'hui de plusieurs collègues qui pourront fournir des réponses plus détaillées à vos questions sur les programmes.

[Français]

Dans le cadre du Budget supplémentaire des dépenses (B) de 2025-2026, Santé Canada demande une augmentation nette de plus de 1,6 milliard de dollars. Cela porte le budget total proposé par le ministère pour l'exercice financier en cours à un peu plus de 12,3 milliards de dollars.

[Traduction]

Ces fonds supplémentaires serviront à financer plusieurs initiatives clés, notamment 1,6 milliard de dollars pour soutenir le Régime canadien de soins dentaires, qui a déjà aidé des millions de Canadiens à avoir accès à des soins buccodentaires qu'ils ne pouvaient pas se permettre auparavant. Les projections indiquent que la demande sera plus forte cette année, de nombreux Canadiens s'étant privés de soins dentaires en raison de leur coût. On prévoit que cette demande diminuera dans les années à venir, une fois qu'on aura répondu aux besoins immédiats. Par conséquent, nous réaffectons les ressources existantes disponibles pour les prochaines années, afin de mieux répondre aux besoins plus immédiats dans le cadre du programme.

Next, there is \$15 million to support Ontario's efforts to provide mental health services to front-line health workers and first responders through the development of the Runnymede Healthcare Centre's Post-Traumatic Stress Injury Centre of Excellence for First Responders.

[*Translation*]

Lastly, \$3 million will go to Canada's Black Justice Strategy, to build community capacity to intervene with and provide support to members of the Black community who are in crisis because of mental health, substance abuse or addiction issues.

[*English*]

Additionally, there are number of transfers — I also won't itemize all of them but highlight a couple of key ones. There is a transfer of \$800,000 to global health organizations via the Public Health Agency and the International Health Grants Program for Canada's participation and collaboration in conferences, committees and negotiations regarding domestic and international health concerns to help strengthen Canada's health system; and a transfer of \$700,000 to support Indigenous communities, including initiatives related to clean drinking water, monitoring environmental impacts of oil sands activity and the distribution of 15,000 naloxone kits across Canada.

Other initiatives supported by Health Canada transfers include advancing Indigenous inclusion in the Interdepartmental Indigenous Science, Technology, Engineering and Mathematics Cluster; supporting the National Drug Toxicity Indicator Harmonization Pilot; and hosting the Public Service Pride Network.

[*Translation*]

In conclusion, as per Health Canada's mandate, we strive to improve and protect the physical and mental health of all Canadians, while respecting Canada's cultural and economic diversity.

[*English*]

The department is committed to a health care system that delivers real results for Canadians and builds a stronger foundation for the future. The proposed spending in the supplementary estimates will ensure that the government can continue to focus on important health priorities that are designed to result in better health outcomes for Canadians.

De plus, 15 millions de dollars sont prévus pour appuyer les efforts de l'Ontario visant à fournir des services de soutien en santé mentale aux travailleurs de la santé de première ligne et aux premiers intervenants, grâce à la création du Post-Traumatic Stress Injury Centre of Excellence for First Responders au Runnymede Healthcare Centre.

[*Français*]

Finalement, 3 millions de dollars iront pour la Stratégie canadienne en matière de justice pour les personnes noires afin de renforcer les capacités communautaires, d'intervenir auprès des personnes noires en situation de crise de santé mentale, de toxicomanie et de dépendance, et de leur apporter un soutien.

[*Traduction*]

Par ailleurs, il y a un certain nombre de transferts — je ne les énumérerai pas tous, mais j'en soulignerai quelques-uns. Il y a un transfert de 800 000 \$ aux organisations mondiales de la santé par l'entremise de l'Agence de la santé publique et du Programme de subventions internationales à la santé pour la participation et la collaboration du Canada à des conférences, des comités et des négociations concernant les préoccupations nationales et internationales en matière de santé, afin d'aider à renforcer le système de santé du Canada, de même qu'un transfert de 700 000 \$ pour appuyer les collectivités autochtones, y compris des initiatives liées à l'eau potable, la surveillance des répercussions environnementales de l'exploitation des sables bitumineux et la distribution de 15 000 trousse de naloxone au Canada.

Parmi les autres initiatives appuyées par les transferts de Santé Canada figurent la poursuite de l'intégration des Autochtones dans le Groupe interministériel sur les sciences, la technologie, l'ingénierie et les mathématiques autochtones; le soutien au projet pilote d'harmonisation des indicateurs nationaux de toxicité des médicaments; et l'hébergement du Réseau de la fierté à la fonction publique.

[*Français*]

En conclusion, conformément au mandat de Santé Canada, nous nous efforçons d'améliorer et de protéger la santé physique et mentale de tous les Canadiens tout en respectant la diversité culturelle et économique qui caractérise notre pays.

[*Traduction*]

Le ministère est déterminé à mettre en place un système de soins de santé qui produit des résultats concrets pour les Canadiens et qui jette des bases plus solides pour l'avenir. Les dépenses proposées dans le Budget supplémentaire des dépenses permettront au gouvernement de continuer à se concentrer sur d'importantes priorités en matière de santé, en vue d'améliorer la santé des Canadiens.

[*Translation*]

Thank you again for inviting us to appear before the committee today.

[*English*]

We are happy to answer any questions that you may have.

Senator Marshall: I'll start with the Canada Revenue Agency. I was looking at what they're requesting in Supplementary Estimates (B), and then I'm looking at what's planned for next year with regard to the reductions. Can you give us some insight into how you're going to decrease the modernizing government operations? What do you plan to do there? It's \$118 million. Can you give us some insight, probably in a minute and a half?

Mr. Pagé: As part of the Comprehensive Expenditure Review, you would have seen that the agency contributed some savings, and those savings are being reinvested partially to generate more revenues for the federal government. And the objective with those reinvestments is to generate roughly, at maturity, \$1.1 billion per year.

The savings will come from different areas. There are a number of programs that the government has decided to stop: the fuel charge, for example, the underused housing tax. So those are savings we're putting forward. In addition, we've also been working toward improvement and efficiencies through the use of technology, and that's where the savings that you mentioned are coming from.

Senator Marshall: Can you tell us something about tax collections? Because you're saying you're going to strengthen tax compliance and debt collection. And your receivables are going up each year, and the allowance is also going up each year. So are you going to strengthen the tax compliance and debt collection so all taxpayers feel they're being fairly treated?

Mr. Pagé: You're correct in saying that the tax debt has been growing. There are a number of factors that contributed to that. The fact that the revenues have also been growing would explain partially why the tax has been growing, as well as economic factors.

As part of the comprehensive review, there will be initiatives aimed at providing our employees with better systems, better information, tools that will help them, like as AI and others, such as process automation, to make it easier for employees to focus on the more challenging tasks with humans and leave the more

[*Français*]

Je vous remercie encore une fois de nous avoir invités à comparaître devant le comité aujourd'hui.

[*Traduction*]

Nous serons heureux de répondre à vos questions.

La sénatrice Marshall : Je vais commencer par l'Agence du revenu du Canada. J'ai examiné ce qui est demandé dans le Budget supplémentaire des dépenses (B), puis j'ai regardé ce qui est prévu pour l'année prochaine en ce qui concerne les réductions. Pouvez-vous nous donner une idée de la façon dont vous allez réduire les opérations de modernisation du gouvernement? Qu'avez-vous l'intention de faire à cet égard? Il s'agit de 118 millions de dollars. Pouvez-vous préciser cela davantage, en une minute et demie si possible?

M. Pagé : Dans le cadre de l'examen exhaustif des dépenses, vous aurez constaté que l'agence a contribué à certaines économies, et que les sommes économisées sont réinvesties en partie pour générer plus de recettes pour le gouvernement fédéral. L'objectif de ces réinvestissements est de générer, à maturité, environ 1,1 milliard de dollars par année.

Les économies proviendront de différents secteurs. Le gouvernement a décidé de mettre fin à un certain nombre de programmes, notamment la redevance sur les combustibles et la taxe sur le logement, qui est sous-utilisée. Ce sont donc des économies que nous proposons. De plus, nous avons travaillé à l'amélioration et à l'efficience, grâce à l'utilisation de la technologie, et c'est de là que viennent les économies que vous avez mentionnées.

La sénatrice Marshall : Pouvez-vous nous parler de la perception des impôts? Vous dites que vous allez renforcer l'observation fiscale et le recouvrement des dettes. Par ailleurs, vos comptes débiteurs augmentent chaque année, tout comme les provisions. Allez-vous donc renforcer l'observation fiscale et le recouvrement des dettes pour que tous les contribuables aient le sentiment d'être traités équitablement?

M. Pagé : Vous avez raison de dire que la dette fiscale augmente. Un certain nombre de facteurs y ont contribué. Le fait que les revenus sont également en hausse expliquerait en partie pourquoi les impôts augmentent, de même que des facteurs économiques.

Dans le cadre de l'examen exhaustif, il y aura des initiatives visant à fournir à nos employés de meilleurs systèmes, de meilleurs renseignements et des outils qui les aideront, comme l'IA et d'autres, par exemple, l'automatisation des processus, pour qu'il soit plus facile pour eux de se concentrer sur les tâches

day-to-day tasks to be performed with the help of those tools. We're also proposing to retain some of the employees we had hired temporarily to help us.

Senator Marshall: It says you're going to collect \$655 million the first year, and then it will increase. How do you measure it? The Canada Revenue Agency has been given lots of money in the past to increase tax revenues, but we can't make the connection. How are you going to measure that? How will we know you actually collect it back?

Mr. Pagé: We do have reporting requirements to the Treasury Board Secretariat. Whenever we get new funding either for collection or for compliance activities, there is always a target set, and we have to report back to the centre to see how we're progressing.

Senator Marshall: What about for us Canadians and parliamentarians, because we can never see it?

Mr. Pagé: Specifically? There are some reports where we show progress in terms of our efforts in terms of compliance. The tax gap report that you're familiar with is one of those reports. Some of that information would be in there, but we don't necessarily have a report we chose specifically for this initiative, saying this is how much revenue is generated.

Senator Marshall: For Health Canada, I've seen the dental program is very expensive. There is \$3.2 billion in the Main Estimates, and now there's an additional \$1.6 billion. I saw something that said 10 million individuals were costing \$480 per person, but then I saw the minister said it was 6 million people at \$800 per person, on average. What's the right number?

Mr. Higgs: I'll defer to my colleague Assistant Deputy Minister Lynne René de Cotret.

Senator Marshall: Has there been any review or audit activity in that area? We didn't think that program was going to cost so much. Has there been any audit activity in that area?

Mr. Higgs: Yes, there was one financial controls audit that was undertaken and completed earlier this fiscal year. It was, overall, a positive outcome of the audits.

Senator Marshall: Is that audit publicly available?

Mr. Higgs: That's a good question. I will get back to you.

les plus exigeantes auprès des personnes, en laissant ces outils accomplir le plus grand nombre de tâches courantes. Nous proposons également de maintenir en poste certains des employés que nous avions embauchés temporairement pour nous aider.

La sénatrice Marshall : Il est dit que vous allez percevoir 655 millions de dollars la première année, et que ce montant augmentera. Comment mesurez-vous cela? L'Agence du revenu du Canada a reçu beaucoup d'argent par le passé pour contribuer à l'augmentation des recettes fiscales, mais nous ne pouvons pas faire le lien. Comment allez-vous mesurer cela? Comment saurons-nous que vous récupérez ces fonds?

M. Pagé : Nous sommes tenus de faire rapport au Secrétariat du Conseil du Trésor. Chaque fois que nous recevons de nouveaux fonds pour des activités de perception ou d'observation, il y a toujours une cible établie et nous devons faire rapport au centre pour voir comment nous progressons.

La sénatrice Marshall : Qu'arrive-t-il pour nous, les Canadiens et Canadiennes et les parlementaires, parce que nous ne pouvons jamais voir cela?

M. Pagé : Que voulez-vous dire? Il y a des rapports dans lesquels nous faisons état des progrès au chapitre de l'observation, dont le rapport sur l'écart fiscal, que vous connaissez bien. Une partie de cette information y figureraient, mais nous n'avons pas nécessairement un rapport consacré spécifiquement à cette initiative et indiquant le montant des revenus générés.

La sénatrice Marshall : Pour ce qui est de Santé Canada, j'ai vu que le programme de soins dentaires coûte très cher. Il y a 3,2 milliards de dollars dans le Budget principal des dépenses, auxquels s'ajoutent maintenant 1,6 milliard de dollars supplémentaires. J'ai vu quelque part des coûts de 480 \$ par personne, pour 10 millions de personnes, mais j'ai ensuite entendu la ministre dire qu'il s'agissait de coûts de 800 \$ par personne, en moyenne, pour 6 millions de personnes. Quel est le bon chiffre?

M. Higgs : Je vais céder la parole à ma collègue, la sous-ministre adjointe Lynne René de Cotret.

La sénatrice Marshall : Y a-t-il eu un examen ou un audit dans ce domaine? Nous ne pensions pas que ce programme allait coûter si cher. Y a-t-il eu des audits à ce sujet?

M. Higgs : Oui, un audit des contrôles financiers a été entrepris et s'est terminé plus tôt dans le présent exercice. Dans l'ensemble, les audits ont produit des résultats positifs.

La sénatrice Marshall : Cet audit est-il accessible au public?

M. Higgs : C'est une bonne question. Je vous reviendrai là-dessus.

Senator Marshall: Could you please send it to the clerk? I would be very interested in reading it.

If our new witness could give me the correct number, how many people?

Lynne René de Cotret, Assistant Deputy Minister, Oral Health Branch, Health Canada: To date, we've had 2.4 million members who have actually gotten care.

Senator Marshall: Only 2.4 million?

Ms. René de Cotret: Yes.

Senator Marshall: The minister said 6 million.

Ms. René de Cotret: That's almost 6 million Canadians who are eligible to go to the dentist to get care. We're enrolling people every day, so they may not have all gotten the chance to go get care yet.

Senator Marshall: So you're saying 2.4 million people are costing \$4.8 billion?

Ms. René de Cotret: Well, no. What we're saying is that by the end of the fiscal year, we are anticipating this number to continue to grow because every day people are going to get care. By the end of the fiscal year, we are anticipating that it will have cost, for this fiscal year, about \$4.32 billion.

Senator Marshall: Is there a cushion in there?

Ms. René de Cotret: A cushion? No, it's what we're predicting will happen at the end of the year, and we have to be able to pay the dentists for the care they're providing. Because of the fiscal envelope and the fiscal timelines, we are asking for the reprofile now. It's moving the money around from fiscal year. It's not net new money.

Senator Marshall: So what happens to the savings if you don't spend the full \$4.8 billion?

Ms. René de Cotret: We will then reprofile it in future years.

[Translation]

Senator Forest: Thank you for being here this evening.

My first question is for Mr. Pagé or Ms. Serjak.

For a number of years now, I have been drawing attention to the fact that millions of Canadians don't file income tax returns and so don't get the assistance they should normally get from public funds. I'm pleased to note that budget 2025 will improve things a bit by making it easier for Canadians to register. Despite

La sénatrice Marshall : Pourriez-vous l'envoyer à la greffière, s'il vous plaît? J'aimerais beaucoup en prendre connaissance.

J'aimerais savoir de combien de personnes il s'agit, si notre nouveau témoin pouvait me donner le nombre exact.

Lynne René de Cotret, sous-ministre adjointe, Direction générale de la santé buccodentaire, Santé Canada : À ce jour, 2,4 millions de personnes ont reçu des soins.

La sénatrice Marshall : Seulement 2,4 millions?

Mme René de Cotret : Oui.

La sénatrice Marshall : La ministre a parlé de 6 millions.

Mme René de Cotret : Il s'agit de près de 6 millions de Canadiens qui sont admissibles à recevoir des soins. Nous inscrivons des gens tous les jours, alors ces personnes n'ont peut-être pas encore eu la chance d'obtenir des soins.

La sénatrice Marshall : Vous dites donc qu'il en coûte 4,8 milliards de dollars pour 2,4 millions de personnes?

Mme René de Cotret : Non. Ce que nous disons, c'est que d'ici la fin de l'exercice, nous prévoyons que ce nombre continuera d'augmenter, parce que chaque jour, de nouvelles personnes reçoivent des soins. D'ici la fin de l'exercice, nous prévoyons que cela aura coûté environ 4,32 milliards de dollars.

La sénatrice Marshall : Y a-t-il un coussin?

Mme René de Cotret : Un coussin? Non, c'est ce que nous prévoyons jusqu'à la fin de l'année, et nous devons être en mesure de payer les dentistes pour les soins qu'ils fournissent. En raison de l'enveloppe budgétaire et des échéanciers financiers, nous demandons le report de fonds maintenant. Il s'agit de déplacer l'argent entre les exercices. Ce n'est pas un afflux net d'argent frais.

La sénatrice Marshall : Qu'adviendra-t-il des économies si vous ne dépensez pas la totalité des 4,8 milliards de dollars?

Mme René de Cotret : Nous le reporterons aux années à venir.

[Français]

Le sénateur Forest : Merci de votre présence parmi nous ce soir.

Ma première question s'adresse à M. Pagé ou à Mme Serjak.

Cela fait plusieurs années que j'attire l'attention sur le fait qu'il y a des millions de Canadiens qui ne présentent pas de déclaration de revenus, donc qui ne reçoivent pas l'aide qu'ils devraient normalement recevoir des fonds publics. C'est avec plaisir que je note que le budget de 2025 améliorera un peu les

the pre-filled forms and the tax information exchanges, certain benefits require information from the agency that it doesn't have. I'm thinking of medical expenses, donations, rent and so on. Has the agency come up with solutions to get around this issue of missing information so that pre-filled tax returns can be as accurate as possible?

Melanie Serjak, Assistant Commissioner, Assessment, Benefit, and Service Branch Canada Revenue Agency: Thank you for the question.

[English]

This is an initiative that we are currently formulating in terms of how it will work and how the procedures and pieces of information will be utilized to fill in a pre-filled tax return, for example. A lot of it is based on information holdings that the Canada Revenue Agency already has in its purview.

As we continue to analyze the rollout of that particular initiative, we will be identifying some of the information gaps and data-holding gaps that we may have and then attempting to source those pieces of information. That's a review that's currently in progress.

[Translation]

The answer to your question is that we will have to determine that. We're going to try to get around that problem, but we will see how to do it and whether it's possible.

Senator Forest: Thank you.

At this stage, in terms of objectives, are we able to know what benefits will be available through this pre-filled form?

Ms. Serjak: At this point, we can draw on expectations we have set in the past through our other programs that deliver services to improve an individual's ability to file their tax return. We are talking about tens of billions of dollars in benefits that are provided to Canadians through these efforts. Although we don't have a specific figure for the benefits we expect to provide through this initiative, we'll be able to send you the information once we have those clarifications.

Senator Forest: When the program is developed in more detail... Do I understand correctly that this isn't the same thing as the pre-filled tax return project that we have been waiting on

chose en facilitant l'inscription des Canadiens. Malgré les formulaires remplis à l'avance et les échanges d'information fiscale, certaines prestations exigent des informations de la part de l'agence qu'elle ne possède pas. Je pense entre autres aux frais médicaux, aux dons, au loyer, etc. A-t-on imaginé des solutions pour être en mesure de contourner ce problème de manque d'information pour avoir une déclaration de revenus préremplie la plus fidèle possible?

Melanie Serjak, sous-commissaire, Direction générale de cotisation, de prestation et de service, Agence du revenu du Canada : Je vous remercie de la question.

[Traduction]

Il s'agit d'une initiative que nous sommes en train d'élaborer, tant du point de vue du fonctionnement que de la façon dont les procédures et les éléments d'information seront utilisés pour les déclarations de revenus remplies à l'avance, par exemple. Une bonne partie de cette information est fondée sur les fonds de renseignements dont dispose déjà l'Agence du revenu du Canada.

Au fur et à mesure que nous continuerons d'analyser la mise en œuvre de cette initiative particulière, nous cernerons certaines des lacunes en matière d'information et de conservation des données qui pourraient se produire, puis nous tenterons de trouver ces éléments d'information. C'est un examen qui est en cours.

[Français]

La réponse à votre question est qu'il faudra déterminer cela. On va tenter de contourner cette problématique, mais on va voir comment le faire et si c'est dans la mesure du possible.

Le sénateur Forest : Merci.

À ce stade-ci, est-on en mesure de savoir, en matière d'objectifs, quelles seront les prestations accessibles par ce formulaire prérempli?

Mme Serjak : À l'heure actuelle, nous pouvons nous baser sur les attentes que nous avons faites par le passé par nos autres programmes qui offrent des services pour améliorer la capacité d'un particulier à soumettre sa déclaration de revenus. On parle de dizaines de milliards de prestations qui sont soumises aux Canadiens par ces efforts. Bien que nous n'ayons pas de nombre précis concernant les prestations que nous prévoyons par l'entremise de cette initiative, on pourra vous faire parvenir les informations lorsque nous aurons ces précisions.

Le sénateur Forest : Quand le programme sera élaboré de façon plus précise... Est-ce que je comprends bien qu'il ne s'agit pas de la même chose que le projet de déclaration de revenus

for quite some time? It isn't quite the same thing? Is that pre-filled tax return project still in the works? Is this a first step in that direction?

Ms. Serjak: Yes, indeed, we have made a number of efforts so far to get to this stage. We have had various versions, if I can put it that way, for Canadians so that we can support them in their efforts, but there has never been a pre-filled return. We have simplified the process for certain demographic groups within the Canadian population to make it easier for them. This initiative is the next step in the continuum of simplifying the process for Canadians.

Senator Forest: We're talking about the most vulnerable Canadians, the poorest Canadians in our society.

Finally, Mr. Pagé, approximately \$34 million is earmarked for Quebec in administrative adjustments. What exactly does that include?

Mr. Pagé: In Quebec, as you may know, GST is administered by Revenu Québec. We compensate Revenu Québec for those efforts. Every five years, we reassess the costs; the amount represents an adjustment that we pay to Revenu Québec.

Senator Forest: It is retroactive?

Mr. Pagé: Yes.

Senator Forest: Thank you.

[English]

Senator Cardozo: My questions are around the Department of Health and the focus on the Canadian Dental Care Plan. What we understand from what you've said today and what we've heard from the Treasury Board and the Parliamentary Budget Officer, or PBO, is that the increased amount of \$1.6 billion is because of the larger number of people who are accessing services than you anticipated.

Do you anticipate that, over time, the extra bump will go down and the overall program over the period of five years will be close to what is anticipated? Can you confirm whether that anticipated cost over a five-year period is \$10 billion?

Mr. Higgs: The funding is ongoing in nature. The future-year funding amounts vary a little bit year over year in part because of the reprofile that you see in the supplementary estimates, where we take funding from future five years and move it back to this fiscal year. It eventually does level out at approximately \$4.1 billion by 2030. Around there, it levels out at about \$4.1 billion annually.

prérempli qu'on attend depuis passablement longtemps? Ce n'est pas tout à fait la même chose? Ce projet de déclaration prérempli est-il toujours dans les cartons? Est-ce une première étape dans cette voie?

Mme Serjak : Oui, effectivement, nous avons fait plusieurs efforts jusqu'à maintenant pour nous rendre à ce stade-ci. Nous avons eu différentes versions, si je peux le dire ainsi, pour les Canadiens afin de les appuyer dans leurs efforts, mais cela n'a jamais été une déclaration préremplie. On a simplifié les processus pour certains groupes démographiques de la population canadienne afin de leur faciliter la tâche. Cette initiative est la prochaine étape dans le continuum afin de simplifier le processus pour les Canadiens.

Le sénateur Forest : On parle des Canadiens les plus fragilisés, les plus pauvres de notre société.

Enfin, monsieur Pagé, une somme d'environ 34 millions de dollars est prévue pour le Québec en ajustements pour l'administration. Cela consiste en quoi exactement?

Mr. Pagé : Au Québec, comme vous le savez peut-être, la TPS est administrée par Revenu Québec. On compense Revenu Québec pour ces efforts-là. Tous les cinq ans, on fait donc un exercice de réévaluation des coûts; le montant représente un ajustement qu'on verse à Revenu Québec.

Le sénateur Forest : C'est rétroactif?

Mr. Pagé : Oui.

Le sénateur Forest : Merci.

[Traduction]

Le sénateur Cardozo : Mes questions concernent le ministère de la Santé et le Régime canadien de soins dentaires. D'après ce que vous avez dit aujourd'hui et ce que nous avons appris du Conseil du Trésor et du directeur parlementaire du budget, ou DPB, l'augmentation de 1,6 milliard de dollars est attribuable au fait qu'un plus grand nombre de personnes que prévu accèdent aux services.

Selon vous, avec le temps, cet excédent diminuera et l'ensemble du programme sur une période de cinq ans se rapprochera de ce qui est prévu? Pouvez-vous confirmer que le coût prévu sur une période de cinq ans est de 10 milliards de dollars?

Mr. Higgs : Le financement est permanent. Les montants du financement des exercices futurs varient un peu d'une année à l'autre, en partie en raison du report de fonds que vous voyez dans le Budget supplémentaire des dépenses, le financement des cinq prochains exercices étant reporté au présent exercice. Le tout finira par se stabiliser à environ 4,1 milliards de dollars d'ici 2030. À ce moment-là, les dépenses devraient se maintenir à environ 4,1 milliards de dollars par année.

Senator Cardozo: Is that what was anticipated when we started this program? What year are we in now? Are we in year 2?

Ms. René de Cotret: Yes, we're in year 2, barely year 2.

In terms of the outer years, as Mr. Higgs mentioned, we're anticipating the funding to be more stable. What we have seen is pent-up demand that has been greater than we initially anticipated. We started off with the seniors. In large part, they haven't seen an oral health provider for years, so there were a lot of fillings and dentures that we provided for. Dentures is a good one. You have a denture in year 1, and the next time you can actually go get a denture is in eight years. That fluctuation wasn't accounted for when we first did our estimates. That's why the profiling of the money needed to be adjusted to reflect the needs of the population.

Senator Cardozo: Can you tell me how the process works? Is it individual dentists filing with you for reimbursement? How smoothly is that process going?

Ms. René de Cotret: We have a contract in place with Sun Life, and they are the benefits' administrator. So a member would go to the dentist. The member does not pay out of pocket because cost is the main driver as to why people were not going to get oral health care. The provider submits an estimate to Sun Life, and Sun Life is the one that reimburses the provider.

For the majority of services, this is done automatically, and I believe it is within 48 hours that the funds are transferred to the provider. For more complex procedures, like crowns, for instance, private plans submit an estimate. Sun Life responds as to what would be covered, and then the provider would provide care and submit the claim.

Senator Cardozo: Is it more or less like the public service process where we would file and get something like an 80% return as opposed to 100%? It seems to me you are saying the dentist would be reimbursed 100%.

Ms. René de Cotret: So the fees under the Canadian Dental Care Plan are not the provincial-territorial-suggested fee guide. They are aligned with NIHB, the Indigenous Non-Insured Health Benefits plan, and we cover, I would say, about 80%. Some procedures are a little more, depending on the service, but it is around 80%. It could be about 90%, depending on the service.

Le sénateur Cardozo : Est-ce bien ce qui était prévu lorsque ce programme a été lancé? À quelle année en sommes-nous? En sommes-nous à la deuxième année?

Mme René de Cotret : Oui, nous en sommes presque à deux ans.

Pour ce qui est des prochains exercices, comme M. Higgs l'a mentionné, nous prévoyons que le financement sera plus stable. Ce que nous avons vu, c'est une demande refoulée qui a été supérieure à ce que nous avions prévu au départ. Nous avons commencé par les aînés, dont de nombreux n'avaient pas consulté de fournisseurs de soins buccodentaires depuis des années. Nous avons donc remboursé beaucoup d'obturations et de prothèses dentaires. Les prothèses dentaires sont un bon exemple. Vous faites faire une prothèse dentaire une année, et ce n'est pas avant huit ans que vous en avez besoin d'une autre. Cela n'avait pas été pris en compte lorsque nous avons fait nos premières estimations. C'est pourquoi il a fallu rajuster le profil des sommes pour qu'il corresponde aux besoins de la population.

Le sénateur Cardozo : Pouvez-vous me dire comment le processus fonctionne? Est-ce que ce sont les dentistes qui présentent les demandes de remboursement? Est-ce que le processus est bien rodé?

Mme René de Cotret : Nous avons un contrat avec la Sun Life, qui administre les prestations. Donc, lorsqu'un membre va chez le dentiste, il n'a rien à payer de sa poche, les coûts étant la principale raison qui empêche les gens de recevoir des soins buccodentaires. Le fournisseur soumet une estimation à la Sun Life, et c'est cette dernière qui le rembourse.

Pour la majorité des services, cela se fait automatiquement, et je crois que les fonds sont transférés au fournisseur dans les 48 heures. Dans le cas de procédures plus complexes, comme les couronnes, par exemple, les régimes privés présentent une estimation. La Sun Life détermine ce qui est couvert, puis le fournisseur fournit les soins et présente une demande de règlement.

Le sénateur Cardozo : Est-ce plus ou moins comme dans le cas de la fonction publique, où nous présentons une demande et nous sommes remboursés à environ 80 % plutôt qu'à 100 %? Selon ce que vous dites, le dentiste est remboursé à 100 %.

Mme René de Cotret : Les barèmes du Régime canadien de soins dentaires ne sont pas les mêmes que ceux suggérés par les provinces et les territoires. Ils sont harmonisés avec ceux du Programme des services de santé non assurés, le SSNA, qui est destiné aux Autochtones, et je dirais que nous couvrons environ 80 % des coûts. Le remboursement de certaines procédures est un peu plus élevé, selon le service, mais il se situe autour de 80 %. Il pourrait atteindre environ 90 % dans certains cas.

The member may pay something out of pocket if, for instance, the provider decides to balance bills, so charge the difference of what the plan doesn't cover. Then we also have members who have a copay based on their net family income. So between \$70,000 and \$80,000, the government would pay 60%, and the member would pay 40%. If it is between \$80,000 and \$90,000, the government would pay 40%, and the member would pay 60%. So that is built —

Senator Cardozo: So the person knows that when they arrive at the dentist's office?

Ms. René de Cotret: Yes. When they're enrolled, they get their member card, and it is written exactly what their coverage is.

Senator Cardozo: The transfer from the Department of Health to the Public Health Agency of Canada for the World Health Organization, \$125,000 — what is that? Is that money going to the World Health Organization as some kind of a fee we are paying to the WHO?

Mr. Higgs: I apologize. I would have to get back to you on the details of what that \$125,000 is for.

Kendal Weber, Assistant Deputy Minister, Controlled Substances and Cannabis Branch, Health Canada: I will be very quick. We transfer \$125,000 to the WHO for the Framework Convention on Tobacco Control. So it is a contribution to help build capacity in developing countries that have to put regulations in place to understand the emissions from tobacco products and also the ingredients going into tobacco products. Canada has these regulations already, but other countries do not, and so we are supporting them with that capacity building so that we can tackle the tobacco control issues globally.

Senator Ross: My question is also for Health Canada. It says \$430 million was spent in 2024-25 for professional and special services. I'm wondering how much has been spent this year to date and whether any of the \$1.6 billion in these estimates for the dental program is going to professional and special services. What does that cover and how much?

Mr. Higgs: I can start with the second part of your question. The \$1.6 billion you see in the supplementary estimates as a reprofile is not for professional services. It is for the benefits of the Canadian Dental Care Plan, so the payment of claims.

In terms of your first question, I don't have that level of detail in front of me. I think your question was around the change in

Le membre peut payer quelque chose de sa poche si, par exemple, le fournisseur décide d'équilibrer ses comptes et facture la différence non couverte par le régime. Il y a aussi des membres qui paient une coassurance selon le revenu familial net. Donc, pour un revenu entre 70 000 \$ et 80 000 \$, le gouvernement paie 60 % et le membre, 40 %. Pour un revenu entre 80 000 \$ et 90 000 \$, le gouvernement paie 40 %, et le membre, 60 %. C'est donc dire...

Le sénateur Cardozo : La personne sait cela lorsqu'elle arrive au cabinet du dentiste?

Mme René de Cotret : Oui. Lorsqu'elle s'inscrit, elle reçoit sa carte de membre, et celle-ci indique exactement quelle est la couverture.

Le sénateur Cardozo : Le transfert de 125 000 \$ du ministère de la Santé à l'Agence de la santé publique du Canada pour l'Organisation mondiale de la santé — qu'est-ce que c'est? S'agit-il de frais que nous payons à l'Organisation mondiale de la santé?

M. Higgs : Je suis désolé, mais il faudra que je vous revienne avec les détails de ce à quoi servent ces 125 000 \$.

Kendal Weber, sous-ministre adjointe, Direction générale des substances contrôlées et du cannabis, Santé Canada : Je serai très brève. Nous transférons 125 000 \$ à l'OMS pour la Convention-cadre pour la lutte antitabac. Il s'agit donc d'une contribution au renforcement des capacités dans les pays en développement qui doivent mettre en place des règlements pour avoir une meilleure idée des émissions des produits du tabac, ainsi que des ingrédients qui entrent dans la composition de ces produits. Le Canada a déjà ce genre de règlements, mais pas d'autres pays. Nous les appuyons donc en renforçant leurs capacités, afin de pouvoir nous attaquer aux problèmes de la lutte contre le tabagisme à l'échelle mondiale.

La sénatrice Ross : Ma question s'adresse également à Santé Canada. On dit que 430 millions de dollars ont été dépensés en 2024-2025 pour des services professionnels et spéciaux. Je me demande combien d'argent a été dépensé jusqu'à présent cette année et si une partie des 1,6 milliard de dollars prévus dans ce budget pour le programme de soins dentaires va aux services professionnels et spéciaux. Qu'est-ce que cela couvre et quel est le montant?

M. Higgs : Je peux commencer par la deuxième partie de votre question. Le montant de 1,6 milliard de dollars que vous voyez dans le Budget supplémentaire des dépenses comme étant un report n'est pas destiné aux services professionnels. C'est pour les prestations du Régime canadien de soins dentaires, c'est-à-dire le paiement des demandes de remboursement.

Pour ce qui est de la première partie de votre question, je n'ai pas les détails devant moi. Je crois qu'elle portait sur la variation

spending on professional services from 2024-25 to this fiscal year. That is something we can provide you quickly at a level of detail following this meeting.

Senator Ross: I have another question, also about the Canadian Dental Care Plan. One of the things we heard from the Canadian Dental Association is there was a concern businesses may curtail, cut off or lower their coverage for their employees in their own corporate dental plans. Have you seen this happening? Have you tracked the level at which that is occurring, or if it is, in fact, occurring?

Ms. René de Cotret: So that is something we're watching, but I don't have any data at this point.

Senator Ross: If that were to happen, it would seem to me that there would be increased costs to the dental plan or the dental program that were unanticipated, because I think your projections were based on people who don't have dental coverage, but these are people who do have dental coverage but may lose it or get transferred to the plan.

Ms. René de Cotret: You are correct. If there is that displacement, then that would put pressure, for sure, on the plan. As I said, I haven't necessarily seen it, but we are only one year and seven months in. We started off with seniors, who are typically retired. Now we have onboarded the 18- to 64-year-olds, so more the working population. We are watching. We do have a requirement for employers to disclose on the T4 and T4A whether a dental care plan was offered so we could track with time to see if there is any shift there. But I don't have any data.

Senator Ross: Thank you very much.

I had another question. This one is for the CRA. One of the things that the Office of the Auditor General, or OAG, found was that there were challenges getting accurate and consistent answers from the call centres. I wonder if you can speak to what is being done about that and how you are going to address that going forward.

Ms. Serjak: Thank you very much for the question. With regard to the OAG's audit, the CRA does agree with the findings and the recommendations. Perhaps I can provide a little bit more context or precision with regard to the accuracy and complete this piece that you ask about.

We have calls that come in to our general inquiries line that are either general or account-specific. The problem that the OAG found was really with regard to the 20% of phone calls we receive that are non-account-specific. They tested about 150 phone calls and resulted in a 17% accuracy rate for that 20% of non-account-specific calls.

des dépenses pour les services professionnels entre 2024-2025 et l'exercice en cours. Nous pourrons vous fournir rapidement plus de détails après cette réunion.

La sénatrice Ross : J'ai une autre question, qui concerne aussi le Régime canadien de soins dentaires. L'Association dentaire canadienne nous a dit craindre que les entreprises réduisent ou éliminent la protection offerte à leurs employés par leur propre régime de soins dentaires. Avez-vous eu connaissance de cela? Avez-vous fait un suivi pour déterminer la mesure dans laquelle cela se produit, ou même si cela se produit dans les faits?

Mme René de Cotret : C'est quelque chose que nous surveillons, mais je n'ai pas de données pour l'instant.

La sénatrice Ross : Si cela devait se produire, il me semble qu'il y aurait une augmentation imprévue des coûts pour le régime de soins dentaires ou le programme de soins dentaires, parce que je pense que vos projections sont fondées sur les gens qui n'ont pas d'assurance dentaire. Dans ce cas, on parle de personnes qui ont une assurance dentaire, mais qui pourraient la perdre ou être transférées au régime.

Mme René de Cotret : Vous avez raison. Si cela se produit, il y aura certainement des pressions sur le régime. Comme je l'ai dit, je n'ai pas nécessairement constaté cela, mais nous n'en sommes qu'à un an et sept mois. Nous avons commencé par les aînés, qui sont généralement à la retraite. Nous avons maintenant intégré les jeunes de 18 à 64 ans, donc une population davantage constituée de travailleurs. Nous suivons la situation. Nous exigeons des employeurs qu'ils indiquent sur les feuillets T4 et T4A si un régime de soins dentaires a été offert, afin que nous puissions faire le suivi au fil du temps des changements qui se produisent à cet égard. Mais je n'ai pas de données.

La sénatrice Ross : Merci beaucoup.

J'avais une autre question. Elle s'adresse à l'ARC. Le Bureau du vérificateur général, ou BVG, a constaté qu'il était difficile d'obtenir des réponses exactes et cohérentes de la part des centres d'appels. Je me demande si vous pouvez nous parler de ce qui est fait à cet égard et de la façon dont vous allez vous attaquer à ce problème à l'avenir.

Mme Serjak : Merci beaucoup de la question. En ce qui concerne l'audit du BVG, l'ARC est d'accord avec les constatations et les recommandations. Je pourrais peut-être vous donner un peu plus de contexte ou de précision en ce qui concerne l'exactitude et répondre ainsi à votre question.

Nous recevons des appels de nature générale ou propres à un compte. Le problème que le BVG a constaté concerne en fait les 20 % d'appels téléphoniques que nous recevons qui ne sont pas propres à un compte. Des vérifications ont été faites pour environ 150 appels téléphoniques, et le taux d'exactitude a été de 17 % pour ces 20 % d'appels non liés à un compte.

Even though the CRA runs our own quality-assurance program where we test over 100,000 calls per year for accuracy — where we do achieve an over 90% accuracy rate — that particular finding from the OAG is as concerning to us as it is for anyone who reads the report. So we have committed to reviewing our quality evaluation framework that we have in place already for our agents to see if we have the balance right. We call them the agent scorecards, which is how we keep track of an agent's not just performance on the phone but all their training and coaching needs that are necessary.

So we are reviewing and potentially calibrating some of the weighting that we put on their scorecards with regard to accuracy. We are also making adjustments to our training and coaching programs in order to have more just-in-time interventions, so to speak. So it is something that we take seriously, but I want to say rest assured we do have some robust evaluations in place. For the vast majority of the phone calls and answers we provide to Canadians, we do have a very high-level accuracy rate. It was just that one pocket that we are now addressing.

Senator Ross: Thank you very much.

[*Translation*]

Senator Gignac: Welcome to our witnesses.

Ms. René de Cotret, we're very lucky to have you, because we have a number of questions relating to dental care.

The public accounts that were recently published revealed that dental care cost \$2 billion in the last fiscal year. There were two items in the public funds: one was dental care benefits, which amounted to \$1.6 billion, and the other was the administration of the dental care plan, which amounted to \$314 million. Am I to understand that the \$341 million is going to Sun Life? Or is it because new public servants were hired, and that was very expensive? What does the \$314 million in dental care administration costs represent?

Ms. René de Cotret: That budget line includes a number of partners who help us fulfill our mandate. Service Canada helps us determine eligibility based on the criteria we have established, so we're talking about the systems and the call centres, and people can apply for the plan in person. Service Canada receives the money. The Revenue Agency also receives some money so

Même si l'ARC gère son propre programme d'assurance de la qualité, dans le cadre duquel nous évaluons plus de 100 000 appels par année pour vérifier l'exactitude des réponses — le taux d'exactitude étant supérieur à 90 % —, cette constatation particulière du BVG est tout aussi préoccupante pour nous que pour quiconque lit le rapport. Nous nous sommes donc engagés à examiner le cadre d'évaluation de la qualité que nous avons déjà mis en place pour nos agents, afin de voir si nous avons trouvé un juste équilibre. Nous utilisons des fiches de pointage des agents, ce qui nous permet de faire non seulement le suivi du rendement d'un agent au téléphone, mais aussi de déterminer tous les besoins de cet agent en matière de formation et d'encadrement.

Nous sommes donc en train d'examiner et peut-être de calibrer une partie de la pondération que nous accolons aux fiches de pointage pour ce qui est de l'exactitude. Nous apportons également des ajustements à nos programmes de formation et d'encadrement, afin d'avoir plus d'interventions juste-à-temps, pour ainsi dire. C'est donc une chose que nous prenons au sérieux, mais je tiens à vous assurer que des évaluations rigoureuses sont en place. Pour la grande majorité des appels téléphoniques et des réponses que nous donnons aux Canadiens, le taux d'exactitude est très élevé. Ce n'est qu'à ce segment particulier que nous nous attaquons maintenant.

La sénatrice Ross : Merci beaucoup.

[*Français*]

Le sénateur Gignac : Bienvenue à nos témoins.

Madame René de Cotret, nous sommes très chanceux de vous avoir, puisque nous avons plusieurs questions concernant les soins dentaires.

Dans les comptes publics qui ont été publiés récemment, on apprenait que cela avait coûté 2 milliards de dollars pour la dernière année financière. Il y avait deux items dans les fonds publics : un qui était la prestation au niveau des soins dentaires au montant de 1,6 milliard de dollars, et l'autre était l'administration du régime des soins dentaires au montant de 314 millions de dollars. Dois-je comprendre que le 341 millions de dollars va à Sun Life? Ou est-ce parce qu'on a embauché de nouveaux fonctionnaires et que cela a coûté très cher? Que représente le 314 millions dollars en frais d'administration des soins dentaires?

Mme René de Cotret : Dans cette ligne budgétaire, plusieurs partenaires sont inclus pour réaliser notre mandat. Service Canada nous aide à déterminer l'admissibilité selon les critères que nous avons établis, donc les systèmes, les centres d'appels, les gens peuvent aller en personne pour appliquer au régime. Service Canada reçoit l'argent. L'Agence du revenu reçoit aussi

that it can give us the information we need to determine, for example, where members live, adjusted net family income and the Sun Life contract.

Senator Gignac: How much of the \$314 million will go to Sun Life? Can we have that in writing if we don't have it tonight?

Ms. René de Cotret: Yes.

Senator Gignac: Thank you.

Second, I would like you to reassure me. When the 2023 budget was announced, the government said that it would cost \$13 billion over five years, but that on a recurring basis, it would be \$4 billion per year. However, we're already above \$4 billion for the current year. We learned earlier that of the 6 million Canadians who are eligible, only 2.4 million are registered. Please reassure me that the projected amount will still be \$4 billion on a recurring basis, and if not, what are your new estimates? On a recurring basis, what will be the pace in two or three years?

Ms. René de Cotret: I think it's \$4.4 billion afterward.

Senator Gignac: However, that's the case this year, but only 2.4 million Canadians are registered out of the 6 million who are eligible. That makes it hard for me to believe that it will really slow down, because I think we're moving at a faster pace.

Ms. René de Cotret: There are 6 million Canadians who are now members and can go see a dentist. Of those 6 million Canadians, 2.4 million have done so. We're already halfway through the year. We expect that more people will go each day, depending on when they can get appointments, and so on. We expect the number to continue growing between now and the end of the year. That's why we have asked for some funds in advance so that we're able to pay.

Senator Gignac: I'm not debating that. When it comes to the forecast that was made two years ago that it would be a recurring amount of \$4 billion per year, do you think that's still relevant, or do you think the dental care program will have a higher amount on a recurring basis? There was talk about \$4 billion per year after four years of implementation. Are you still comfortable with that forecast? I say this because the program is more popular than you thought it would be; let us be honest.

Ms. René de Cotret: The needs are greater than we thought. Especially among people who hadn't been to the dentist in several years, the needs were great. That's obviously something

un peu d'argent pour pouvoir nous donner les informations dont nous avons besoin pour déterminer, par exemple, le lieu de résidence des membres ainsi que le revenu familial net ajusté et le contrat de la Sun Life.

Le sénateur Gignac : Dans le montant de 314 millions de dollars, combien iront à la Sun Life? Peut-on l'avoir par écrit si on ne l'a pas ce soir?

Mme René de Cotret : Oui.

Le sénateur Gignac : Merci.

Deuxièmement, j'aimerais que vous me rassuriez. Quand il y a eu le budget de 2023, on a dit que sur cinq ans, c'était pour coûter 13 milliards de dollars, mais que sur une base récurrente, ce serait 4 milliards de dollars par année. Or, on est déjà au-dessus de 4 milliards de dollars pour l'année en cours. Plus tôt, on a compris que sur 6 millions de Canadiens qui sont admissibles, il n'y en a que 2,4 millions qui sont enregistrés. Rassurez-moi que le montant prévu sera toujours de 4 milliards de dollars de façon récurrente, et si ce n'est pas cela, quels sont vos nouveaux estimés? Sur une base récurrente, quel sera le rythme de croisière d'ici deux ou trois ans?

Mme René de Cotret : Je crois que c'est 4,4 milliards de dollars par la suite.

Le sénateur Gignac : Mais là, déjà cette année, c'est cela, mais on a uniquement 2,4 millions de Canadiens qui sont inscrits sur les 6 millions qui sont admissibles. J'ai donc de la difficulté à penser que ça décélérera véritablement, parce qu'on s'en va sur un rythme de croisière plus élevé selon moi.

Mme René de Cotret : Il y a 6 millions de Canadiens qui sont maintenant membres et qui peuvent aller chez le dentiste. De ces 6 millions de Canadiens, il y en a 2,4 millions qui sont allés. On a quand même la moitié de l'année qui est écoulée. On s'attend que tous les jours, il y aura plus de gens qui iront dépendamment de quand ils pourront avoir des rendez-vous, et cetera. On s'attend que d'ici la fin de l'année, ce chiffre continuera à croître. C'est pour cela qu'on a demandé de devancer certains fonds pour qu'on puisse payer.

Le sénateur Gignac : Je ne conteste pas cela. Selon vous, est-ce que la prévision lancée il y a deux ans à l'effet que ce serait un montant de 4 milliards de dollars récurrent par année est toujours aussi pertinent ou si selon vous, ce sera un chiffre plus élevé sur une base récurrente pour le programme des soins dentaires? On parlait de 4 milliards de dollars par année après quatre ans d'implantation. Est-ce que vous êtes encore à l'aise avec cette prévision? Parce que le programme est plus populaire que vous ne le pensiez, on va se le dire.

Mme René de Cotret : Les besoins sont plus accrus qu'on le croyait. Surtout chez les gens qui n'avaient pas été voir un dentiste depuis plusieurs années, les besoins étaient grands.

we're monitoring closely. We're working to update our forecasts. I believe that once we have two years of experience — we barely have one year of experience; we're so new — we'll be in a better position to be more confident.

Senator Gignac: We will invite you back.

Last year, administrative costs were 15%. Two billion dollars divided by \$300 million equals 15%. In your opinion, on a recurring basis, what will be the percentage associated with administrative costs when Sun Life, the Revenue Agency and others are included? Will it be closer to 5%, 2% or 10%?

Ms. René de Cotret: I can't tell you tonight. We'll have to get back to you with those figures and the trend we're seeing.

Senator Gignac: If it's possible to have an opinion.

Senator Dalphond: To continue with the question that was just asked, the \$314 million represents the costs anticipated this year for the full dental program. With a budget that used to be \$4.3 billion and is increasing to \$6 billion, we're talking about 5% and not 15% for administrative costs.

Senator Gignac: It was 15% last year.

Senator Dalphond: Does that mean administrative costs are heading toward 5% this year?

[English]

Mr. Higgs: I can get back to you with details on that. I think there are two separate pots of funding, both are special purpose allotments. One is the funding that is for the benefits, so payments of the claims. That is what the \$1.6 billion relates to in the supplementary estimates. Then there is the contract with the third-party provider to administer the program, which is a separate set of funds. We can get back to you with ratios or percentages if that would be helpful.

Senator Dalphond: Thank you.

[Translation]

This question is for the Revenue Agency.

You mentioned earlier that the Canadian carbon rebate program for small businesses needed to be completed. In the spring, the government put an end to the rebate program for

Évidemment, c'est quelque chose qu'on suit de près. On travaille pour mettre à jour nos prévisions. Je crois qu'une fois que l'on aura deux ans d'expérience — on a à peine une année d'expérience, on est tellement nouveau — on sera en meilleure position pour avoir plus d'assurance.

Le sénateur Gignac : Nous allons vous réinviter.

L'année dernière, les frais d'administration étaient de 15 %. Un montant de 2 milliards de dollars divisé par 300 millions de dollars représente 15 %. Selon vous, de manière récurrente, quel sera le pourcentage associé aux frais d'administration quand on inclut la Sun Life, l'Agence du revenu et les autres? Sera-t-on plus proche de 5 %, 2 % ou 10 %?

Mme René de Cotret : Je ne peux pas vous le dire ce soir. On devra vous revenir avec ces chiffres et avec la tendance que l'on voit.

Le sénateur Gignac : S'il est possible d'avoir un avis.

Le sénateur Dalphond : Pour poursuivre sur la question qui vient d'être posée, la somme de 314 millions de dollars représente les coûts prévus cette année pour le service complet du programme dentaire. Sur un budget qui était de 4,3 milliards de dollars et qui passe à 6 milliards de dollars, on parle de 5 % et non pas de 15 % pour les frais d'administration.

Le sénateur Gignac : L'an dernier, c'était 15 %.

Le sénateur Dalphond : Donc cette année, on s'en va vers 5 % de frais d'administration?

[Traduction]

M. Higgs : Je peux vous revenir avec plus de détails à ce sujet. Je pense qu'il y a deux sources de financement distinctes, les deux étant des affectations à but spécial. Il y a d'abord le financement des prestations, c'est-à-dire le remboursement des demandes. C'est à cela que se rapporte le montant de 1,6 milliard de dollars dans le Budget supplémentaire des dépenses. Ensuite, il y a le contrat avec le fournisseur tiers pour l'administration du programme, qui relève d'un ensemble de fonds distinct. Nous pourrons vous revenir avec des ratios ou des pourcentages si cela peut vous être utile.

Le sénateur Dalphond : Merci.

[Français]

La question s'adresse à l'Agence du revenu.

Plus tôt, vous avez mentionné qu'il fallait terminer le programme de remise canadienne sur le carbone pour les petites entreprises. Au printemps, on a mis fin au programme de rabais

consumers across Canada, except in British Columbia and Quebec. How many full-time equivalent jobs do you estimate were assigned to managing those two programs?

Mr. Pagé: I don't have the number of full-time equivalent positions, but I can tell you the approximate budget to give you an idea. We took the amounts received to administer those programs. That totals approximately \$118 to \$120 million.

Senator Dalphond: Per year?

Mr. Pagé: Per year, yes.

Senator Dalphond: Roughly how many full-time equivalent positions is that?

Mr. Pagé: If we divide the amount by 100,000, yes, that represents approximately 1,200 full-time equivalent positions.

Senator Dalphond: What will happen to those people? Will they become redundant? Will they be reassigned elsewhere, for example, to recover unpaid amounts?

Mr. Pagé: As I said earlier, in our proposal as part of the cost reduction exercise, we identify savings and then reinvest to generate revenue. There will be opportunities to reallocate funds and potentially reallocate people. We're currently looking at what that means exactly. Do people have the right skills? Do they have the profile we're looking for? That analysis is ongoing.

Senator Dalphond: Could you send us details on how many employees were assigned to the two programs that are disappearing, in full-time equivalent positions or in millions of dollars, so that we can see what's going to happen at that level?

As for the recovery of unpaid taxes, how are things going with recovering emergency payments from the pandemic? There was talk of \$8 billion to \$9 billion. At one point, there was talk of \$10 billion being recovered or collected. There were perhaps \$2 billion or \$3 billion that were the subject of settlement discussions. Where are things at now, five years after the payments were made?

Mr. Pagé: There are benefits paid to individuals and benefits paid to businesses.

Senator Dalphond: For the benefits for individuals.

Mr. Pagé: For individuals, there are still about \$11 billion in benefits that need to be recovered.

Senator Dalphond: Out of how much in total?

qu'on envoyait aux consommateurs partout au Canada, sauf en Colombie-Britannique et au Québec. Vous estimez qu'il y avait combien d'emplois équivalent temps plein affectés à la gestion de ces deux programmes?

Mr. Pagé : Je n'ai pas le nombre de postes équivalent temps plein, mais je peux vous donner le budget approximatif pour vous donner une idée. On a pris les sommes reçues pour administrer ces programmes. Cela totalise environ 118 à 120 millions de dollars.

Le sénateur Dalphond : Par année?

M. Pagé : Par année, oui.

Le sénateur Dalphond : Cela équivaut environ à combien de postes équivalent temps plein?

M. Pagé : En divisant le montant par 100 000, oui, cela représente environ 1 200 postes équivalent temps plein.

Le sénateur Dalphond : Qu'est-ce qui arrivera de ces gens? Vont-ils devenir redondants? Va-t-on les réaffecter ailleurs, dont à la récupération des sommes non payées?

M. Pagé : Comme je le disais plus tôt, dans notre proposition dans le cadre de l'exercice de réduction des dépenses, on trouve des économies puis on réinvestit pour générer des revenus. Il y aura des occasions de réallouer des fonds et potentiellement réallouer des gens. En ce moment, on est en train de regarder exactement ce que cela veut dire. Est-ce que les gens ont les bonnes compétences? Ont-ils le profil que l'on recherche? Cette analyse est toujours en cours.

Le sénateur Dalphond : Pourriez-vous nous envoyer des informations au sujet du nombre d'employés qui étaient affectés à ces deux programmes qui disparaîtront en postes équivalent temps plein ou en millions de dollars pour voir ce qui se passera à ce niveau?

Concernant la récupération des taxes impayées, où en est-on dans la récupération des paiements d'urgence de la pandémie? On parlait de 8 à 9 milliards de dollars. À un certain moment, on était rendu à 10 milliards de dollars qui étaient en récupération ou en recouvrement. Il y avait peut-être 2 ou 3 milliards de dollars qui faisaient l'objet de discussions de règlement. Où est-on rendu cinq ans après les paiements?

M. Pagé : Il y a des prestations versées aux particuliers puis des prestations versées aux entreprises.

Le sénateur Dalphond : Pour les prestations aux particuliers.

M. Pagé : Pour les particuliers, on a environ 11 milliards de dollars de prestations qui sont encore à recouvrir.

Le sénateur Dalphond : Sur un total de combien?

Mr. Pagé: In terms of the total amount that was paid, I think roughly \$70 billion was paid in total, the net amount.

Senator Dalphond: The clawback was \$11 billion, then?

Mr. Pagé: Those are the amounts that are owed. Efforts have been made. We've already recovered \$3.2 billion, but there is still about \$11 billion to recover.

Senator Dalphond: Out of the approximately \$14 billion in excess?

Mr. Pagé: If we want to round, yes. Those amounts still have to be recovered. You probably saw that the budget gave us funds for two years to continue our recovery efforts. Employment and Social Development Canada will receive the money, but it's there to help us with our recovery efforts. At the agency, the challenge we face is that we have many tools to help us with recovery. For example, when someone is entitled to a tax refund, we can take that money as reimbursement, or when someone is entitled to a GST credit payment—

Senator Dalphond: It's been five years.

Mr. Pagé: Yes, but as long as collection activities continue, the clock can sometimes start again depending on the situation. All that to say that these tools are available, except when we're talking about people who live below the poverty line. One challenge we face is that, of the \$11 billion, a significant portion of people don't have much income. For that reason, we think it's going to be difficult to recover that amount. In any case, we know that we won't recover the entire amount.

Senator Dalphond: How much can the government expect to lose?

Mr. Pagé: Year after year, we set aside amounts in our financial statements based on what we expect to recover. According to accounting estimates — which aren't necessarily what will actually happen — we believe we'll be able to recover approximately \$1.5 billion from the \$11 billion.

Senator Dalphond: Does that mean the government is losing \$9 billion to \$10 billion?

Mr. Pagé: Potentially, according to the accounting estimates.

The Chair: Your departmental plan mentions the collection of \$1.2 billion in outstanding tax debts attributable to investments made under the 2021 budget. Is that the \$1.5 billion you're referring to?

M. Pagé : Le total qui a été versé, je crois que c'est 70 milliards de dollars à peu près qui ont été versés au total, le montant net.

Le sénateur Dalphond : Donc, la récupération était de 11 milliards de dollars?

M. Pagé : Ce sont les sommes qui sont dues. On a fait des efforts. On a déjà recouvré 3,2 milliards de dollars, mais il reste encore 11 milliards de dollars environ à aller chercher.

Le sénateur Dalphond : Sur les 14 milliards de dollars environ de trop?

M. Pagé : Si on veut arrondir, oui. Ces sommes restent à aller chercher. Vous avez probablement vu que dans le budget, on a reçu des sommes d'argent pour deux ans pour continuer les efforts de recouvrement. L'argent sera reçu par Emploi et Développement social Canada, mais c'est pour nous aider avec les efforts de recouvrement. À l'agence, le défi qu'on a est qu'on a beaucoup d'outils pour nous aider au recouvrement. Par exemple, quand quelqu'un a droit à un remboursement d'impôt, on peut prendre cet argent puis se rembourser ou quand quelqu'un a droit au versement du crédit pour la TPS...

Le sénateur Dalphond : On est cinq ans plus tard.

M. Pagé : Oui, mais tant que les activités de recouvrement continuent, parfois, le compteur peut recommencer dépendamment des situations. Tout cela pour vous dire que ces outils sont disponibles, sauf quand on parle de gens qui sont sous le seuil de la pauvreté. Un défi que l'on a est que dans le montant de 11 milliards de dollars, il y a quand même une bonne partie de gens qui n'ont pas beaucoup de revenus. On estime donc que ce sera difficile de le recouvrir. En tout cas, on ne recouvra pas la totalité, on le sait.

Le sénateur Dalphond : On pense qu'on aura une perte de combien?

M. Pagé : Année après année, on provisionne les montants dans nos états financiers en fonction de ce qu'on prévoit récupérer. Selon l'estimation comptable — ce n'est pas nécessairement ce qui se produira — on parle d'environ 1,5 milliard de dollars qu'on pense être capable de recouvrir de la somme de 11 milliards de dollars.

Le sénateur Dalphond : Donc, on perd 9 à 10 milliards de dollars?

M. Pagé : Potentiellement, selon les estimés comptables.

Le président : Dans votre plan ministériel, il est question d'un recouvrement de 1,2 milliard de dollars en dettes fiscales en souffrance imputables aux investissements effectués dans le cadre du budget de 2021. C'est le montant de 1,5 milliard de dollars dont vous nous parlez?

Mr. Pagé: If you look at our financial statements, the \$1.5 billion is the balance.

The Chair: In the departmental plan, the \$1.2 billion is roughly what you're going to recover?

Mr. Pagé: Yes. My figure of \$1.5 billion is as at March 31, 2025, so there may be a time lag as well.

The Chair: I had it in your departmental plan, and I wanted to balance out the number.

Mr. Pagé: That's fine.

[English]

Senator MacAdam: The Supplementary Estimates (B) include \$71.7 million for additional measures to combat tax evasion. I'm wondering if you could expand on that.

Mr. Pagé: There are a few initiatives included in this amount. Of the \$71.7 million, there is \$20.8 million to address schemes and unwarranted refunds, and that's mainly for T1, so for individuals. We also have an amount of roughly \$4.9 million for the T3 verification program to fight tax evasions with trusts.

We also have \$30.2 million to continue efforts on the COVID programs for businesses. Earlier, I was talking about programs for individuals. The \$30 million is for businesses. I think that's it.

Sorry, we have \$18.8 million for high-risk non-filers, so individuals who don't file taxes but have taxes owed. With these efforts, we expect we will bring \$2.9 billion in federal revenues over the next five years.

Senator Kingston: Welcome, everybody. My first question is for the Department of Health. Just to follow up on the dental care program, congratulations on your work on this. This really improves the health of a lot of Canadians. Although the federal government may not see the savings, I'm confident that the provincial governments will, in terms of oral health and all types of other things.

When you talk about members and you talk about the sliding scale — I like to think of it as how much people co-pay — you talk about family income; I heard you say that at one point. Are the members one member each? If I have four people in my family, it counts that my family income is what is assessed, but I

M. Pagé : Le montant de 1,5 milliard, si vous regardez nos états financiers, c'est la balance.

Le président : Dans le plan ministériel, la somme de 1,2 milliard de dollars est à peu près ce que vous allez recouvrir?

M. Pagé : Oui. Mon chiffre de 1,5 milliard de dollars est en date du 31 mars 2025, donc il y a peut-être un écart dans le temps aussi.

Le président : Je l'avais dans votre plan ministériel et je voulais équilibrer le chiffre.

Mr. Pagé : C'est bon.

[Traduction]

La sénatrice MacAdam : Le Budget supplémentaire des dépenses (B) prévoit 71,7 millions de dollars pour des mesures supplémentaires visant à lutter contre l'évasion fiscale. Je me demande si vous pourriez nous en dire plus à ce sujet.

M. Pagé : Ce montant comprend quelques initiatives. Sur les 71,7 millions de dollars, il y a 20,8 millions de dollars pour les stratagèmes fiscaux et les remboursements injustifiés, et cela concerne principalement les relevés T1, donc les particuliers. Nous avons aussi un montant d'environ 4,9 millions de dollars pour le programme de vérification des feuillets T3, afin de lutter contre l'évasion fiscale au moyen de fiducies.

Nous avons également 30,2 millions de dollars pour poursuivre les efforts relatifs aux programmes liés à la COVID-19 destinés aux entreprises. Tout à l'heure, je parlais des programmes pour les particuliers. Les 30 millions de dollars sont destinés aux entreprises. Je pense que c'est tout.

J'oubliais. Nous avons 18,8 millions de dollars pour les non-déclarants présentant des risques élevés, c'est-à-dire les personnes qui ne produisent pas de déclaration de revenus, mais qui ont des impôts à payer. Grâce à ces efforts, nous prévoyons générer 2,9 milliards de dollars en recettes fédérales au cours des cinq prochaines années.

La sénatrice Kingston : Bienvenue à tous. Ma première question s'adresse au ministère de la Santé. En ce qui a trait au programme de soins dentaires, je vous félicite du travail que vous faites à cet égard. Cela améliore vraiment la santé d'un grand nombre de Canadiens. Même si le gouvernement fédéral ne voit peut-être pas les économies, je suis convaincue que les gouvernements provinciaux en verront, pour ce qui est de la santé buccodentaire et de toutes sortes d'autres choses.

Quand vous avez parlé de membres et d'une échelle mobile — pour moi, il s'agit de la coassurance — vous avez mentionné le revenu familial. Il me semble vous avoir entendu dire cela à un moment donné. Les membres sont-ils considérés individuellement? Si ma famille compte quatre personnes, c'est

actually have four members in that family, so you're counting each person: children, parents and so on. Would that be correct?

Ms. René de Cotret: Yes.

Senator Kingston: The other thing I would like to ask you is how much is covered. There is dental care, and there is Cadillac care. Do you have a specific suite of things that you cover for people who are eligible for the program?

Ms. René de Cotret: Yes. There are many services that go from preventative scaling and polishing, exams and X-rays to diagnostic, some of what I've mentioned. It is a broad-based basket based on medical need.

Senator Kingston: I think about companies saying they're going to scale back on their insurance coverage. If you think about Blue Cross for medical needs, for instance, I pay into Blue Cross, but I am also covered by medicare. So wouldn't it end up to be something like that in the future in terms of how much the government kicks in, if you will, as opposed to the companies? I can't see them being off the hook completely; it doesn't make sense to me.

Ms. René de Cotret: If a company offers a dental care plan to their employees, that employee would be ineligible for the Canadian Dental Care Plan. If the company has offered and the employee has refused, they are still considered to have access to a dental care plan. They would be ineligible to the Canadian Dental Care Plan because it was meant to fill in the gaps.

Senator Kingston: They would probably be somewhere on the sliding scale and not completely covered anyway if the public plan was accessible to them.

Ms. René de Cotret: If the public plan was accessible and they had no other employer plan or private plan, then they would have access, like they have access to —

Senator Kingston: The copay would be larger depending on their income?

Ms. René de Cotret: Depending on their income.

Senator Kingston: One short question for the CRA about the Disability Tax Credit: There is a list of health care providers who can assess the need for that tax credit. It is a long list, but nurses aren't on it. There are two things that are problematic with that, in my opinion. One is that very often a person has to pay to get the form filled out, and it's far more likely that there is a registered nurse who is already employed by some health authority who could help out with that.

le revenu familial qui est évalué, mais il y a en fait quatre membres dans cette famille, alors vous comptez chaque personne : les enfants, les parents et ainsi de suite. Est-ce exact?

Mme René de Cotret : Oui.

La sénatrice Kingston : J'aimerais aussi vous demander quel montant est couvert. Il y a soins dentaires et soins dentaires. Avez-vous un ensemble précis de services que vous offrez aux personnes admissibles au programme?

Mme René de Cotret : Oui. De nombreux services sont offerts, qui vont du détartrage au polissage préventifs, des examens et des rayons X au diagnostic, notamment. Il s'agit d'un panier général fondé sur les besoins médicaux.

La sénatrice Kingston : Des sociétés disent qu'elles vont réduire la couverture de leur régime d'assurance. Pensez à la Croix Bleue pour les besoins médicaux, par exemple. J'y cotise, mais je suis aussi protégée par le régime public d'assurance-maladie. N'en arriverait-on pas à quelque chose de semblable à l'avenir, pour ce qui est de la participation de l'État par rapport à celle des sociétés? Je ne vois pas comment elles pourraient y échapper complètement; cela n'a aucun sens à mes yeux.

Mme René de Cotret : Si une société offre un régime de soins dentaires à ses employés, ceux-ci ne sont pas admissibles au Régime canadien de soins dentaires. Si elle a offert un régime que l'employé a refusé, celui-ci est toujours considéré comme ayant accès à un régime de soins dentaires. Il ne pourrait pas bénéficier du Régime canadien de soins dentaires, car ce dernier vise seulement à combler les lacunes.

La sénatrice Kingston : Ces employés se trouveraient probablement quelque part sur l'échelle mobile et ne seraient pas entièrement couverts de toute façon si le régime public leur était accessible.

Mme René de Cotret : Si le régime public était accessible et qu'il n'y avait pas d'autre régime d'employeur ou de régime privé, ils y auraient accès, tout comme ils ont accès à...

La sénatrice Kingston : La cotisation serait plus élevée selon leur revenu?

Mme René de Cotret : Selon leur revenu.

La sénatrice Kingston : Une brève question à l'Agence du revenu du Canada au sujet du crédit d'impôt pour personnes handicapées. Il existe une liste de fournisseurs de soins de santé qui peuvent évaluer la nécessité de ce crédit. La liste est longue, mais les infirmières n'y figurent pas. Deux choses font problème, à mon sens. La première, c'est que très souvent la personne doit payer pour faire remplir le formulaire, et il est beaucoup plus probable qu'il y ait une infirmière autorisée qui travaille déjà pour une autorité sanitaire quelconque et qui pourrait apporter de l'aide à cet égard.

Second, it doesn't seem to make any sense to me that an occupational therapist would necessarily have any more skill in assessing functionality than a nurse. I'm just wondering how that can be changed to increase accessibility for people.

Ms. Serjak: Thank you for the question. When it comes to the Disability Tax Credit, it's a highly sensitive, highly complex application process because of all of the medical practitioners who need to be involved in the assessment and the subsequent evaluation. We are constantly looking at ways to either ease or simplify the process to ensure that those who are eligible for it are able to access it, pay the fee and get it in a reasonable amount of time.

We are in constant communication with the Department of Finance on ways to tweak either the legislation or the review that is required.

The issue of nurses has come up many times. Unfortunately, I don't have more of a precise answer to give you as to the reasons why they have or have not been included to date, but we can certainly return with a little more information. Your question is noted, and it is a popular topic.

Senator Kingston: I would like to compliment you as well on your work on the automatic filing for people. For low-income people, that often makes the difference between being eligible for federal programs and provincial programs and not.

[*Translation*]

The Chair: This is a good night for receiving congratulations.

Senator Hébert: My question will be for the Canada Revenue Agency, and it follows up a bit on what my colleague asked about tax evasion.

Mr. Pagé, you mentioned that of the \$71 million, some \$30 million was allocated to the COVID business program. It is for recovering overpayments. Of the \$2.9 billion to be recovered, what proportion is from businesses?

Mr. Pagé: I don't have the breakdown with me. We can send it to you. For the COVID programs for businesses, we have a little less than \$1 billion in outstanding accounts to be recovered. To that end, we periodically report to the Committee on Public Accounts. You may recall that there was an audit done by the Office of the Auditor General. As part of our action plan measures, we committed to responding to the Committee on Public Accounts. The report also contains some statistics.

Deuxièmement, il ne me semble pas logique qu'un ergothérapeute ait nécessairement plus de compétences qu'une infirmière pour évaluer les fonctions d'une personne handicapée. Comment peut-on modifier les règles pour faciliter l'accès?

Mme Serjak : Merci de votre question. À propos du crédit d'impôt pour personnes handicapées, je dirai que le processus de demande est très délicat et complexe à cause de tous les praticiens qui doivent participer à l'évaluation initiale et aux contrôles subséquents. Nous cherchons constamment des façons de simplifier la démarche pour que ceux qui y ont droit puissent l'obtenir, payer les frais et recevoir ce crédit dans un délai raisonnable.

Nous sommes en communication constante avec le ministère des Finances pour trouver des moyens de modifier la loi ou l'examen qui s'impose.

La question des infirmières a été soulevée à maintes reprises. Malheureusement, je n'ai pas de réponse plus précise à vous donner. J'ignore pourquoi elles n'ont pas été inscrites sur la liste jusqu'à maintenant, mais nous pourrons certainement vous communiquer un peu plus d'information. Votre question est notée, et c'est un sujet populaire.

La sénatrice Kingston : Je tiens également à vous féliciter de votre travail sur la production automatique des déclarations de revenus. Pour les contribuables à faible revenu, cela peut être déterminant pour faire valoir leurs droits aux programmes fédéraux et provinciaux.

[*Français*]

Le président : C'est un bon soir pour recevoir de telles félicitations.

La sénatrice Hébert : Ma question sera pour l'Agence du revenu et elle s'inscrit un peu dans la foulée de ce que ma collègue a demandé au sujet de l'évasion fiscale.

Monsieur Pagé, vous avez mentionné que sur le montant de 71 millions de dollars, quelque 30 millions de dollars étaient alloués au programme pour les entreprises dans le cadre de la COVID. Il s'agit de récupérer des sommes payées en trop. Sur le montant de 2,9 milliards de dollars à récupérer, quelle est la proportion pour les entreprises?

Mr. Pagé : Je n'ai pas la ventilation avec moi. On pourra vous la faire parvenir. Pour les programmes COVID pour les entreprises, on en a un peu moins de 1 milliard de dollars sont en suspens et représentent des comptes à recevoir. À cet effet, on fait rapport périodiquement au Comité sur les comptes publics. Vous vous souviendrez peut-être qu'une vérification avait été faite par le Bureau du vérificateur général. Dans le cadre de nos mesures par rapport au plan d'action, on s'est engagés à répondre au Comité sur les comptes publics. Dans ce rapport, on a aussi certaines statistiques.

Senator Hébert: I hope we can get our hands on it.

For the \$2.9 billion in clawbacks, do you take a sector-by-sector approach? In the past, we've seen approaches that targeted certain industries, such as restaurants, for recovery and combatting tax evasion. Are those approaches still being promoted? If so, what sectors will be targeted by your measures?

Mr. Pagé: For these measures in particular, it is not so much sectors as types of behaviours. We target people who do not declare their income, for example, people who earn income but neglect to send us their tax return. We'll be looking for that kind of revenue. We also target trusts. We know that when it comes to trusts, there are compliance opportunities to ensure that people pay their fair share of taxes. We also target situations where people are trying to defraud the system. For collecting money, those are the areas that we target.

Senator Hébert: Is there no longer a sector-by-sector approach to recovery for businesses? Is there no longer an approach as in the past, where specific industry sectors were targeted?

Mr. Pagé: I wouldn't say that. That represents a small portion of the funds we receive. We have a much broader audit program, and in some cases, when there are industries that are more at risk, such as real property, we could have activities specifically targeted at this type of transaction. There are also risks at the international level. That niche exists, but it's quite varied.

Senator Hébert: Will we be getting your figures for my first question?

Mr. Pagé: Yes.

Senator Hébert: Thank you.

The Chair: I have a question. For example, if someone lives in Outremont and declares \$20,000, there may be a problem. Can you detect that? Do you target that in your criteria? Is that part of your investigative techniques?

Mr. Pagé: I'm not an expert, but I can ask our experts to come in, if you'd like. We have risk-analysis models, and many variables are taken into consideration.

The Chair: Thank you.

La sénatrice Hébert : J'espère que nous y aurons accès.

Pour le montant de 2,9 milliards de dollars en récupération fiscale, avez-vous une approche par secteur? Par le passé, on a vu des approches qui ciblaient, par exemple, certains secteurs d'activité, la restauration ou autres, en matière de récupération et de lutte contre l'évasion fiscale. Est-ce que ces approches sont toujours préconisées? Si oui, quels seront les secteurs visés par vos mesures?

M. Pagé : Pour ces mesures plus particulièrement, ce ne sont pas autant des secteurs que des types de comportements où, entre autres, on vise les gens qui ne déclarent pas leur revenu. Ce sont des gens qui gagnent des revenus, mais qui oublient de nous envoyer leur déclaration d'impôts. Nous irons donc chercher ce genre de revenu. On vise aussi les fiducies. On sait qu'en matière de fiducie, il y a des occasions quant à la conformité pour s'assurer que les gens paient leur juste part d'impôts. On vise aussi les situations où les gens tentent de frauder le système. Pour l'argent reçu, ce sont ces endroits qui sont ciblés.

La sénatrice Hébert : Il n'y a plus d'approche par secteur d'activité en matière de récupération pour les entreprises? Il n'y a plus d'approche là où l'on ciblait certains secteurs d'industrie précis comme par le passé?

M. Pagé : Je ne dirais pas cela. Cela représente une petite partie des fonds qu'on reçoit. Nous avons un programme de vérification beaucoup plus large, et dans certains cas, quand il y a des industries plus à risque, par exemple comme les biens immobiliers ou autres, on pourrait avoir des activités ciblées expressément sur ce genre de transaction. On a aussi des risques à l'international. Ce créneau existe, mais c'est assez varié.

La sénatrice Hébert : On va recevoir vos chiffres sur ma première question?

M. Pagé : Oui.

La sénatrice Hébert : Merci.

Le président : J'ai une question. Par exemple, quelqu'un qui habite à Outremont et qui déclare 20 000 \$, il y a peut-être un problème? Pouvez-vous détecter cela? Est-ce que vous ciblez cela dans vos critères? Est-ce que vous faites cela dans vos techniques d'enquête?

Mr. Pagé : Je ne suis pas un expert, mais je peux demander à nos experts de venir, si vous voulez. Nous avons des modèles d'analyse de risque et de nombreuses variables sont prises en considération.

Le président : Merci.

[English]

Senator Pupatello: A fantastic question. You should target all the houses with a very long sidewalk to the front door.

I have a few questions; I'll ask them all and then I'll let you answer. As a quick note, I met a group, and I didn't even know there was an association for prepaid providers. In fact, Michael Penney, who worked here at the Senate, is now working for this organization. In any event, they suggest that loading cards for people versus issuing cheques would mean tremendous savings. Considering you have a big job to find savings in your department, this may be a serious one that actually works well for people. Everyone has a phone. Many people, even on the street, still have a phone. You can load it electronically, so it is actually quite easy. I was impressed with the story they gave us.

Also, I'm curious about the automatic filing. What do you do when there aren't bank accounts for people? I ran into this in Ontario in our social service system. Many who really need the help don't have a bank account. So once you do the automatic filing, does it sit in abeyance somewhere in the ether, all the money they're owed, because you can't get it to them? I'm curious what you do about that and if you're working with some outreach to organizations for a special push to get people an account. It's hard enough getting them an address so they can apply for welfare. I think this will take some special outreach on the social side. That may be something to consider.

For the language around "evasion," I would like you to consider using "omission" because "evasion" connotes a particular move to evade as opposed to — many people, with a complicated tax system, although not nearly as complicated as, say, the Americans', really do make mistakes, and then it becomes errors and omissions. So, I think, just give them the benefit of the doubt that you're chasing money that you're owed, but it's not necessarily because they're evading. That is just a thought.

On the CRA, could you please clarify what you just said about the error rate? Because if I understood you correctly, that would have been very good information when the Auditor General tabled that report that the error rate is, in fact, far better than what we were led to believe. I'm really questioning why that wasn't clearer in the first instance, because we should have known it was 70% on a very small percentage of the total.

[Traduction]

La sénatrice Pupatello : Question fantastique. Vous devriez cibler toutes les maisons qui ont un très long trottoir entre la rue et la porte d'entrée.

J'ai quelques questions; je vais toutes les poser, puis je vous laisserai répondre. Je signale rapidement que j'ai rencontré un groupe dont j'ignorais l'existence, une association des fournisseurs de comptes prépayés. En fait, Michael Penney, qui a travaillé au Sénat, est maintenant au service de cette organisation. Quo qu'il en soit, cette association estime qu'on pourrait réaliser des économies considérables si le chargement de cartes remplaçait l'émission de chèques. Compte tenu du fait que vous avez beaucoup de travail à faire pour réaliser des économies dans votre ministère, il se peut qu'il s'agisse d'une mesure sérieuse capable de bien servir les gens. Bien des gens, même dans la rue, ont encore un téléphone. On peut le charger électroniquement. C'est donc très facile. Les explications qui nous ont été données m'ont impressionnée.

De plus, je m'interroge au sujet de la production automatique des déclarations. Que faites-vous lorsque les contribuables n'ont pas de carte bancaire? J'ai remarqué ce problème dans le système des services sociaux en Ontario. Bon nombre de ceux qui ont vraiment besoin d'aide n'ont pas de compte bancaire. Donc, une fois la déclaration produite automatiquement, tout l'argent qui leur est dû reste en attente quelque part parce qu'on ne peut pas le leur remettre? Je suis curieuse de savoir ce que vous faites à ce sujet. Travaillez-vous avec des organisations pour tenter de leur faire ouvrir un compte? Il est déjà assez difficile de leur donner une adresse pour qu'ils puissent demander l'aide sociale. Il faudra un effort spécial de communication sur le plan social. Il y a peut-être lieu de l'envisager.

À propos du terme « évasion », je souhaiterais que vous pensiez à employer plutôt le terme « omission ». Parler d'« évasion » donne à penser que le contribuable fait sciemment quelque chose pour se soustraire à ses obligations plutôt que... Nombre de contribuables, devant notre régime fiscal compliqué — bien qu'il soit loin de l'être autant que le régime américain, par exemple —, commettent des erreurs, qui deviennent des fautes et des omissions. Donnez-leur le bénéfice du doute. Vous cherchez à récupérer ce qui est dû, mais les contribuables n'ont pas forcément cherché à frauder. Ce n'est qu'une idée.

À propos de l'Agence du revenu du Canada, pourriez-vous préciser ce que vous venez de dire au sujet du taux d'erreur? Si j'ai bien compris ce que vous avez dit, la vérificatrice générale a signalé dans son rapport un taux d'erreur bien plus élevé que ce qu'on nous avait fait croire. Je me demande vraiment pourquoi ce n'était pas plus clair au départ, car nous aurions dû savoir qu'il s'agissait de 70 % d'un très faible pourcentage du total.

I'll add my kudos. I have never had a problem — I get through on the phone all the time. I do wait and find other things to do, but I have always found the people really helpful, so I was disappointed in the report. I hope there was more work that was done on that front.

On the dental care, could I ask how many provinces offered dental programs? How did you wrap in the federal program with them? Did you find a duplication of the provision so that maybe the provinces now are pulling out of the program in lieu of a federal program existing, so somebody saved there, perhaps? We should be aware of what we've saved, say, in Ontario, where we did have a program to help those people.

If I can get a written response, sure, but it may be a quick answer.

Ms. Serjak: Sure, I can take maybe two of the questions you just posed, very quickly. With regard to the clarifications around the OAG audit, yes, we did provide those clarifications. I believe there is potentially a finer print in the report that kind of differentiates that information, but it is there, and we did clarify it on many occasions. We hope to continue clarifying, just for the public's awareness so that there is a continued trust in the accuracy and in the CRA as an institution, because we're actually quite proud of the work that our call centre agents do, and the information that they provide is, by and large, accurate and complete. So that clarification was made.

With regard to bank accounts and the automatic tax filing, again, a similar response previously — as we lay out the framework and the process of this particular initiative, these gaps and how we're going to close them are going to come to light.

When it comes to pre-filled returns, this will be for people we already know and who are in our system on a digital perspective for which we already have data holdings, including bank accounts. There is another piece to automatic tax filing that is just awaiting Royal Assent, and this is the deemed filing legislation that's coming through. This is a slightly different nuance. So with a pre-filled tax return, a Canadian will have the opportunity to accept or not accept the return. It's up to them because it's an assessment that they have to agree to.

With deemed filing, we're targeting a small part of the Canadian population whom we also know but who haven't been active for the past year to three years in their tax filing who could benefit from filing a tax return. For those individuals, we

Je vais ajouter des félicitations. Je n'ai jamais eu de problème — je réussis tout le temps à avoir quelqu'un au téléphone. Il est vrai que je dois attendre et trouver quelque chose à faire pour meubler l'attente, mais j'ai toujours trouvé que les préposés apportaient une aide véritable. J'ai donc été déçue du rapport. J'espère qu'on a continué à faire des efforts à cet égard.

Au sujet des soins dentaires, combien de provinces offrent des programmes de soins dentaires? Comment avez-vous harmonisé le programme fédéral avec ces autres programmes? Avez-vous constaté un double emploi, ce qui inciterait les provinces à se retirer à la faveur de l'implantation du programme fédéral? Des économies ont peut-être été réalisées quelque part? Nous devrions savoir ce que nous avons économisé, disons en Ontario, où nous avions un programme pour aider cette clientèle.

Si je peux obtenir une réponse écrite, je suis tout à fait d'accord, mais peut-être pouvez-vous aussi me donner une réponse rapide.

Mme Serjak : Bien sûr, je peux répondre très rapidement à deux de vos questions. Au sujet des précisions concernant l'audit du Bureau de la vérificatrice générale, oui, nous les avons fournies. Il y a peut-être quelque part dans le rapport un texte plus détaillé qui nuance cette information, mais les données sont là et nous avons tiré la chose au clair à de nombreuses reprises. Nous espérons continuer à clarifier les choses, simplement pour que le public soit au courant et continue de faire confiance à l'exactitude des données et à l'institution qu'est l'agence, car nous sommes très fiers du travail que font nos préposés des centres d'appels, et des renseignements qu'ils fournissent et qui, dans l'ensemble, sont exacts et complets. Cette précision a donc été apportée.

À propos des comptes bancaires et de la production automatique des déclarations de revenus, une réponse semblable a déjà été donnée. Au fur et à mesure que nous établissons le cadre et le processus de cette initiative particulière, ces lacunes et les solutions seront expliquées.

Quant aux déclarations préremplies, il s'agira de contribuables que nous connaissons déjà, qui sont dans notre système numérique et sur qui nous avons déjà des données, y compris sur les comptes bancaires. Il y a autre chose à propos de la production automatique des déclarations. Nous n'attendons plus que la sanction royale. Il s'agit des dispositions sur la présomption de production. Il y a une légère nuance. Donc, lorsqu'il s'agit d'une déclaration de revenus préremplie, le contribuable aura la possibilité d'accepter ou non la déclaration. C'est à lui de décider, car il s'agit d'une cotisation qu'il doit accepter.

Dans le cas de la présomption de production, nous ciblons une petite partie de la population canadienne que nous connaissons également, mais qui n'a pas produit de déclaration sur une période de un à trois ans et pour qui il pourrait être avantageux

will be able to file on their behalf without requiring their consent. This is a small pocket of the population. There are lots of parameters, as you can imagine, around that.

But with regard to the bank accounts, that has yet to be determined how we would deal with that if we did not have that information. More to come on that, but I will leave it there.

Ms. René de Cotret: Quickly, most provinces and territories do have some sort of dental programs. It varies quite a bit. Most would offer some programs aimed at children. There is a significant gap when it comes to seniors, for example, with different income thresholds and so on. We do coordinate benefits with provincial and territorial public plans, and we are the first payer, and the province would be the second payer.

I will provide the committee with a little bit detail — there are nuances in different provinces. In Quebec, we will not cover what is already covered by, for example, the RAMQ. It's the legislation. We respect their subtleties. We can provide more information in writing about each province and territory.

[Translation]

The Chair: I have a quick question for the CRA.

I noticed in the departmental plan that contracts for Indigenous business in 2023-24 amounted to 12.87% of contracts. This year, it's down to 5.8%. You're projecting 5.8%. That's a 50% decrease in agreements with Indigenous businesses. Is there a reason for that?

Mr. Pagé: The target set by the government is 5%. As a result, it depends on what we buy. Computer equipment purchases, for example, aren't necessarily made in a linear manner.

The Chair: As we saw, there were fake Indigenous businesses. There was an investigation into them. Is the 5.8% related to that?

Mr. Pagé: No, not at all.

The Chair: Finally, I have a question for Health Canada.

You provide \$15 million to Ontario for mental support services for front line health care workers. Does that exist in every province? Will that money also be allocated to the other provinces?

d'en produire une. Dans le cas de ces contribuables, nous serons en mesure de produire une déclaration en leur nom sans avoir à obtenir leur consentement. Il s'agit d'une infime partie de la population. Vous imaginez sans mal que cette pratique est encadrée par une foule de paramètres.

Quant aux comptes bancaires, il reste à voir ce que nous ferons si nous n'avons pas cette information. D'autres renseignements suivront à ce sujet, mais je m'en tiens là pour l'instant.

Mme René de Cotret : Rapidement, la plupart des provinces et des territoires ont une sorte de programme de soins dentaires. Ils sont très variables. Dans la plupart des cas, des programmes destinés aux enfants sont proposés. Il y a des lacunes importantes dans les soins pour les aînés, par exemple. Les seuils de revenu varient. Nous coordonnons les prestations fédérales avec celles des régimes publics provinciaux et territoriaux, et nous sommes le premier payeur, et la province le deuxième.

Je vais donner quelques détails au comité. Il y a des nuances dans différentes provinces. Au Québec, nous ne couvrirons pas ce qui est déjà couvert, par exemple, par la RAMQ. C'est la loi. Nous respectons les subtilités de chacun. Nous pouvons fournir plus de renseignements par écrit sur chaque province et territoire.

[Français]

Le président : J'ai une question rapide pour l'ARC.

Je constatais dans le plan ministériel que les contrats pour les marchés avec les entreprises autochtones en 2023-2024 correspondaient à 12,87 % des contrats. Cette année, cela baisse à 5,8 %. Vous projetez 5,8 %. C'est une diminution de 50 % des ententes avec des entreprises autochtones. Y a-t-il une raison à cela?

M. Pagé : L'objectif fixé par le gouvernement est 5 %. Par conséquent, selon ce que nous achetons, par exemple, quand on achète de l'équipement informatique, ce n'est pas nécessairement des achats qui sont faits de façon linéaire.

Le président : On a vu qu'il y avait de fausses entreprises autochtones. Il y avait eu une enquête à ce sujet. Les 5,8 % sont-ils reliés à cela?

Mr. Pagé : Non, pas du tout.

Le président : Enfin, j'ai une question pour Santé Canada.

Vous avez une somme de 15 millions de dollars qui est fournie à l'Ontario pour des services de soutien mental aux travailleurs de la santé de première ligne. Cela existe-t-il dans toutes les provinces? Ces sommes seront-elles aussi accordées dans les autres provinces?

Jocelyne Voisin, Senior Assistant Deputy Minister, Health Policy Branch, Health Canada: No. The project is exclusively for Ontario.

The Chair: It's a specific agreement?

Ms. Voisin: Yes.

The Chair: I hope Quebec hears us.

There is an amount of \$2.9 million for Canada's Black justice strategy. Why is it in the budget for Health Canada rather than the Department of Justice?

[English]

Mr. Higgs: That is an initiative that is led by Justice Canada but involves multiple departments. A portion of that work is under the mandate of Health Canada, but it is led by Justice Canada.

[Translation]

The Chair: Is the \$2.9 million the total amount of the program or is that the Health Canada portion?

[English]

Mr. Higgs: It's the amount for Health Canada. It's \$8.8 million over two years, and \$2.97 million is the amount in 2025-26 for Health Canada.

[Translation]

The Chair: Great, thank you. That's it for my questions.

We have reached the end of our time for the first panel. Thank you so much for appearing today.

Honourable senators, we will now proceed to our next panel. We are pleased to welcome, from the Department of National Defence, Jonathan Moor, Assistant Deputy Minister, Finance, and Chief Financial Officer; Heather Sheehy, Assistant Deputy Minister, Materiel; and Marc Rodgers, Chief of Programme. From Indigenous Services Canada, we have Richard Goodyear, Chief Financial Officer; and Candice St-Aubin, Senior Assistant Deputy Minister, Health and Social Services.

Welcome, and thank you for accepting our invitation to appear today.

I think you're regulars here. We'll have a short statement of four to five minutes, and then we'll go to questions.

Jocelyne Voisin, sous-ministre adjointe principale, Direction générale des politiques de santé, Santé Canada : Non. C'est un projet expressément pour l'Ontario.

Le président : C'est une entente spécifique?

Mme Voisin : Oui.

Le président : J'espère que Québec nous entend.

Il y a un montant de 2,9 millions de dollars pour la Stratégie canadienne en matière de justice pour les personnes noires. Pourquoi est-ce dans le budget de Santé Canada et non pas dans celui du ministère de la Justice Canada?

[Traduction]

M. Higgs : Il s'agit d'une initiative dirigée par le ministère de la Justice du Canada, mais à laquelle participent plusieurs ministères. Une partie du travail relève de Santé Canada, mais la direction est confiée au ministère de la Justice.

[Français]

Le président : Le 2,9 millions de dollars, est-ce le montant total du programme ou est-ce la partie touchant Santé Canada?

[Traduction]

M. Higgs : C'est le montant prévu pour Santé Canada : 8,8 millions de dollars sur deux ans et 2,97 millions de dollars en 2025-2026 pour Santé Canada.

[Français]

Le président : Parfait, merci. Cela fait le tour de mes questions.

Nous avons atteint la fin de notre temps réservé pour le premier panel. Un grand merci d'avoir comparu aujourd'hui.

Honorables sénateurs, nous allons maintenant procéder à notre prochain panel. Nous avons le plaisir d'accueillir du ministère de la Défense nationale : M. Jonathan Moor, sous-ministre adjoint (Finances) et dirigeant principal des finances; Mme Heather Sheehy, sous-ministre adjointe (Matériels); et M. Marc Rodgers, chef de programme. Nous accueillons aussi de Services aux Autochtones Canada : M. Richard Goodyear, dirigeant principal des finances; et Candice St-Aubin, sous-ministre adjointe principale, Santé et services sociaux.

Bienvenue, et merci d'avoir accepté notre invitation à comparaître aujourd'hui.

Je crois que vous êtes des habitués. Nous entendrons donc une courte déclaration de quatre à cinq minutes et ensuite nous procéderons à la période des questions.

[English]

Jonathan Moor, Assistant Deputy Minister (Finance) and Chief Financial Officer, Department of National Defence: Good evening, everybody. Mr. Chair and members of the committee, thank you for inviting me to present the supplementary estimates on behalf of the Department of National Defence, or DND, the Canadian Armed Forces, or CAF, and the Canadian Coast Guard.

Today, I am joined by Assistant Deputy Minister of Materiel, Heather Sheehy, and Chief of Programme, Marc Rodgers.

Through the Supplementary Estimates (B), DND is requesting an overall net increase of \$35.6 million into departmental authorities. However, it is made up of \$1.1 billion of new vote appropriations, which are mainly offset by \$1.1 billion of net transfers out to other organizations.

These estimates will help to support DND in delivering on the commitments in our defence policy and delivering on Canada's commitment to meeting NATO's Defence Investment Pledge of 2% of gross domestic product in 2025-26. This includes ensuring that our military members have the right tools and the equipment they need to perform the vital tasks we ask of them.

Many of the investments we are seeking through these estimates are capital spending, which includes the request to approve four reprofiles from other financial years. I would like to highlight a few of these for you today.

The Department of National Defence is seeking \$294.5 million in support of previously approved defence investments, which are funded through the Capital Investment Fund. These investments will provide modern capabilities across the Canadian Armed Forces as well as updated infrastructure at several of our bases and wings.

These are investments that matter to CAF members. For example, they include \$23.7 million for the Counter Uncrewed Aircraft System, which is basically to help protect our Armed Forces deployed in Latvia from drone attacks; \$30.5 million for providing modern accommodations for our Primary Reserve units in Sherbrooke, Quebec; \$34.5 million for the Special Operations Forces recapitalization project to procure new equipment and vehicles; \$47.6 million for the ground-based air defence project to help protect our Armed Forces on deployment; and \$59.4 million for supporting our Domestic Ammunition Production Initiative.

[Traduction]

Jonathan Moor, sous-ministre adjoint (Finances) et dirigeant principal des finances, ministère de la Défense nationale : Bonsoir à tous. Monsieur le président et mesdames et messieurs les membres du comité, je vous remercie de m'avoir invité à présenter le Budget supplémentaire des dépenses au nom du ministère de la Défense nationale, ou MDN, des Forces armées canadiennes, ou FAC, et de la Garde côtière canadienne.

Je suis aujourd'hui accompagné de la sous-ministre adjointe des matériels, Heather Sheehy, et du chef de programme, Marc Rodgers.

Dans le Budget supplémentaire des dépenses (B), le MDN demande une augmentation nette globale de 35,6 millions de dollars des autorisations ministérielles, composée de 1,1 milliard de dollars de crédits votés, principalement compensés par des transferts nets de 1,1 milliard de dollars vers d'autres organisations.

Ces prévisions budgétaires continueront d'aider le MDN à respecter les engagements pris dans le cadre de notre politique de défense et l'engagement du Canada à respecter la promesse d'investissement dans la défense de l'OTAN, soit 2 % du PIB en 2025-2026. Cela comprend le fait de veiller à ce que nos militaires disposent des outils et de l'équipement nécessaires pour accomplir les tâches essentielles que nous leur confions.

Bon nombre des investissements que nous demandons dans le cadre de ces prévisions concernent des dépenses en capital, notamment la demande d'approbation de quatre reports provenant d'autres exercices financiers. J'aimerais souligner aujourd'hui quelques-uns de ces investissements.

Le ministère de la Défense nationale demande 294,5 millions de dollars pour soutenir des investissements de défense déjà approuvés et financés par le Fonds d'investissement en capital. Ces investissements permettront de doter les Forces armées canadiennes de capacités modernes et de moderniser les infrastructures de plusieurs bases et escadrons.

Il s'agit d'investissements importants pour les membres des FAC. Par exemple, il y a 23,7 millions de dollars pour le système de lutte contre les aéronefs sans pilote, afin de protéger les forces armées déployées en Lettonie contre les attaques de drones; 30,5 millions de dollars pour fournir des logements modernes aux unités de la réserve primaire à Sherbrooke, au Québec; 34,5 millions de dollars pour le projet de recapitalisation des forces d'opérations spéciales afin d'acquérir de nouveaux équipements et véhicules; 47,6 millions de dollars pour le projet de défense aérienne terrestre, afin de protéger nos forces armées en déploiement; 59,4 millions de dollars pour appuyer notre initiative Production nationale de munitions.

The department is also requesting to increase its authorities in 2025-26 to accommodate four funding reprofiles for previously approved projects and programs which require additional in-year funding totalling \$700 million. These funds will support the advancement of ongoing projects such as the Future Fighter Capability Project, for \$476 million, and the River-class destroyer project, for \$215 million, to meet contractual requirements and existing partnership obligations.

Funding will also support two contaminated site remediation programs: in North Bay at the Jack Garland Airport site and the temporary water treatment units for the City of Saguenay.

The Canadian Coast Guard transitioned to the Defence portfolio on September 2, 2025, and \$1.76 billion of deemed authorities has since been added to the Department of National Defence's spending authorities. Through these supplementary estimates, the department is requesting a further \$22 million to support a number of their initiatives: \$5.2 million for marine spot chartering, \$12.6 million for emergency towing services on the West Coast and \$3.6 million to reinvest revenue received which is associated with oil spills. These estimates also include other initiatives to provide equipment and improve support services for members of our military.

While these requests amount to a significant increase in our departmental authorities, they are largely offset by \$1.08 billion in transfers to a number of other departments and agencies that continue to support the Canadian Armed Forces. Of this amount, \$962 million relates to transfers in support of the government's Defence Industrial Strategy.

The funding we are requesting through these estimates is critical to protecting Canadians and supporting our allies and our partners to help mitigate the threats both now and into the future.

In conclusion, Mr. Chair, the Department of National Defence, the Canadian Armed Forces and the Canadian Coast Guard continue to deliver on their core national mandates while ensuring financial accountability and effective resource management.

My colleagues and I would be pleased to address any questions or comments you may have. Thank you.

Le ministère demande également d'augmenter ses autorisations en 2025-2026 afin de tenir compte de quatre remaniements de financement pour des projets et programmes déjà approuvés qui nécessitent un financement supplémentaire en cours d'exercice totalisant 700 millions de dollars. Ces fonds serviront à soutenir l'avancement de projets en cours, tels que le Projet de capacité future d'avions de chasse, d'une valeur de 476 millions de dollars, et le Projet de destroyers de classe Fleuves et rivières, d'une valeur de 215 millions de dollars, afin de respecter les exigences contractuelles et les obligations existantes en matière de partenariat.

Le financement servira également à soutenir deux programmes d'assainissement de sites contaminés, à l'aéroport Jack Garland de North Bay, et les unités temporaires de traitement de l'eau de la ville de Saguenay.

La Garde côtière canadienne, la GCC, ayant été transférée au portefeuille de la Défense le 2 septembre 2025, 1,76 milliard de dollars d'autorisations présumées ont depuis été ajoutés aux autorisations de dépenses du ministère de la Défense nationale. Dans le cadre du Budget supplémentaire des dépenses, le ministère demande 22 millions de dollars supplémentaires pour appuyer un certain nombre des initiatives de la GCC : 5,2 millions de dollars pour l'affrètement ponctuel de navires; 12,6 millions de dollars pour les services de remorquage d'urgence sur la côte Ouest; 3,6 millions de dollars pour réinvestir les recettes liées aux déversements d'hydrocarbures. Ces prévisions budgétaires comprennent également d'autres initiatives visant à fournir des équipements modernes et à améliorer les services de soutien aux membres de nos forces armées.

Bien que ces demandes représentent une augmentation importante des autorisations ministérielles, elles sont largement compensées par des transferts de 1,08 milliard de dollars à un certain nombre d'autres ministères et organismes qui continuent d'apporter leur soutien aux Forces armées canadiennes. Sur ce montant, 962 millions de dollars correspondent à des transferts destinés à soutenir la stratégie industrielle de défense du gouvernement.

Le financement que nous demandons dans le cadre de ces prévisions budgétaires est essentiel pour protéger les Canadiens et soutenir nos alliés et partenaires afin d'aider à atténuer les menaces actuelles et futures.

En conclusion, monsieur le président, le ministère de la Défense nationale, les Forces armées canadiennes et la Garde côtière canadienne continuent de s'acquitter de leur mandat national fondamental, tout en assurant la responsabilité financière et la gestion efficace des ressources.

Mes collègues et moi serons disposés à répondre à vos questions ou commentaires. Merci.

The Chair: Thank you very much. Mr. Goodyear, please.

Richard Goodyear, Chief Financial Officer, Indigenous Services Canada: Good evening. Thank you for the invitation to discuss the fiscal year 2025-26 Supplementary Estimates (B) for Indigenous Services Canada, or ISC.

Before I begin, I would like to acknowledge that I am here today with you on the unceded traditional territory of the Algonquin Anishinaabe People.

As Chief Financial Officer at ISC, it is a great pleasure to join you today with several of my colleagues to discuss and answer any questions you may have on these estimates.

ISC's Supplementary Estimates (B) 2025-26 reflect a net increase of \$1.3 billion, of which \$1.2 billion is in vote 10, grants and contributions. With this increase, ISC's total authorities for 2025-26 will be \$26.7 billion.

[*Translation*]

ISC will continue strengthening emergency management in First Nation communities, while advancing equitable access to health services for First Nations, Inuit and Métis, supporting on-reserve education, improving child and family services and reducing critical infrastructure gaps.

[*English*]

The key initiatives in these Supplementary Estimates (B) 2025-26 include \$705.9 million for All Hazards Emergency Management in First Nations communities to reimburse First Nations, municipalities, provinces, territories and third-party emergency management service providers for eligible expenditures related to on-reserve emergency response and recovery activities. Climate-related emergencies have been increasing in frequency and severity, creating greater demand for emergency mitigation, preparedness, response and recovery funding.

New funding of \$154.6 million is sought for the First Nations Elementary and Secondary Education Program, enabling the department to continue supporting First Nations elementary and secondary education on-reserve. This is based on the co-developed policy approach implemented in 2019, by ensuring that First Nations students benefit from levels of support directly comparable to those available to students in provincial schools.

Le président : Merci beaucoup. Monsieur Goodyear, je vous en prie.

Richard Goodyear, dirigeant principal des finances, Services aux Autochtones Canada : Bonsoir. Merci de l'invitation à discuter du Budget supplémentaire des dépenses (B) de l'exercice 2025-2026 pour Services aux Autochtones Canada, ou SAC.

Avant de commencer, je tiens à reconnaître que je me trouve aujourd'hui avec vous sur le territoire traditionnel non cédé du peuple algonquin anishnaabe.

En tant que dirigeant principal des finances de SAC, c'est un grand plaisir de me joindre à vous aujourd'hui avec plusieurs de mes collègues pour discuter et répondre à vos questions sur ce budget des dépenses.

Le Budget supplémentaire des dépenses (B) de SAC 2025-2026 reflète une augmentation nette de 1,3 milliard de dollars, dont 1,2 milliard au crédit 10, Subventions et contributions. Avec cette augmentation, les autorisations totales de SAC pour 2025-2026 s'élèveront à 26,7 milliards de dollars.

[*Français*]

Services aux Autochtones Canada continuera à s'occuper de la gestion des urgences tout en favorisant l'accès équitable aux services de santé pour les Premières Nations, les Inuit et les Métis, en soutenant l'éducation dans les réserves, en améliorant les services à l'enfance et à la famille et en réduisant les lacunes critiques en matière d'infrastructures.

[*Traduction*]

Les principales initiatives du Budget supplémentaire des dépenses (B) de 2025-2026 comprennent 705,9 millions de dollars destinés à la gestion des urgences dans les communautés des Premières Nations afin de rembourser aux Premières Nations, aux municipalités, aux provinces, aux territoires et aux fournisseurs de services de gestion des urgences, les dépenses admissibles engagées dans les réserves pour les activités d'intervention et de rétablissement en cas d'urgence. Les urgences liées au climat sont de plus en plus fréquentes et graves, ce qui accroît la demande de financement pour l'atténuation des risques, la préparation, l'intervention et le rétablissement.

De nouveaux fonds de 154,6 millions de dollars sont demandés pour le Programme d'enseignement primaire et secondaire des Premières Nations, ce qui permet de soutenir l'enseignement primaire et secondaire des Premières Nations dans les réserves, conformément à l'approche stratégique élaborée conjointement et mise en œuvre en 2019, en veillant à ce que les élèves des Premières Nations bénéficient de niveaux de soutien directement comparables à ceux offerts aux élèves des écoles dans les provinces

[Translation]

There is \$87.9 million for reforms to the First Nations Child and Family Services program, ensuring the equitable delivery of child and family services. This funding will provide First Nation agencies with sufficient resources to deliver adequate housing for children and families.

There is \$74.9 million for the continued implementation of the Inuit Child First Initiative, allowing ISC to ensure that Inuit children can access the health, social and educational products, services and supports they need.

This initiative contributes to the departmental result “Indigenous Peoples are physically well”.

[English]

Alongside supporting these key initiatives, our department has continued to work closely with Indigenous partners and has made significant progress in advancing its mandate to address socio-economic gaps in health and well-being between Indigenous Peoples and other Canadians while supporting Indigenous self-determination.

Foremost, we have facilitated the exercise of jurisdiction by Indigenous governing bodies, supporting the signing of eight new coordination agreements in 2024-25, bringing a total of 14 signed agreements under An Act respecting First Nations, Inuit and Métis children, youth and families by March 31, 2025.

As of March 2025, there were 18 coordination agreement discussion tables and at least four new tables expected to restart within six months. A total of 16 Indigenous child and family service laws aided by the act were in force.

[Translation]

In response to natural disasters, the efficiency of the emergency response and evacuation processes has improved since 2023-24, with the percentage of short-term evacuees that have returned to their community within three months increasing from 67% to 100% in 2024-25.

Additionally, the department has made clear progress in environmental and infrastructure outcomes on reserve, including major improvements in solid waste management, contaminated site remediation and waste water systems, where compliance rose to 97% from 60% just two years ago.

[Français]

Une somme de 87,9 millions de dollars est destinée pour la réforme du Programme des services à l'enfance et à la famille des Premières Nations (SEFPN). Ces fonds permettront aux organismes des Premières Nations de disposer de ressources suffisantes pour fournir des logements adéquats aux enfants et aux familles.

Un montant de 74,9 millions de dollars est destiné à la poursuite de la mise en œuvre de l'Initiative : Les enfants inuits d'abord. Cela permet à Services aux Autochtones Canada de veiller à ce que les enfants inuits aient accès aux produits, services et soutien dont ils ont besoin en matière de santé, de services sociaux et d'éducation.

Cette initiative contribue au résultat ministériel 1 : Les peuples autochtones sont en bonne santé physique.

[Traduction]

Parallèlement à son soutien à ces initiatives clés, notre ministère a continué de travailler en étroite collaboration avec ses partenaires autochtones et a réalisé des progrès importants dans la poursuite de son mandat visant à combler les écarts socioéconomiques en matière de santé et de bien-être entre les peuples autochtones et les autres Canadiens, tout en soutenant l'autodétermination des Autochtones.

Tout d'abord, nous avons facilité l'exercice de la compétence par les organismes de gouvernance autochtones en soutenant la signature de huit nouveaux accords de coordination en 2024-2025, ce qui, au 31 mars 2025, porte à 14 le nombre total d'accords signés en vertu de la Loi concernant les enfants, les jeunes et les familles des Premières Nations, des Inuits et des Métis.

En mars 2025, 18 tables de discussion sur les accords de coordination étaient actives, et au moins quatre nouvelles tables devaient redémarrer dans les six mois. Au total, 16 lois sur les services à l'enfance et à la famille autochtones soutenues par la loi étaient en vigueur.

[Français]

En réponse aux catastrophes naturelles, l'efficacité des processus d'intervention d'urgence et d'évacuation s'est améliorée depuis 2023-2024. Le pourcentage de personnes évacuées à court terme et qui sont retournées dans leur communauté à l'intérieur d'une période de trois mois passe de 67 % à 100 % pour l'année 2024-2025.

En outre, le ministère a réalisé des progrès notables en matière d'environnement et d'infrastructures dans les réserves, notamment grâce à des améliorations majeures dans la gestion des déchets solides, l'assainissement des sites contaminés et les systèmes d'égouts, où le taux de conformité est passé de 60 % il y a seulement deux ans à 97 % aujourd'hui.

[English]

Indigenous Services Canada has also supported on-reserve housing needs in collaboration with the Canada Mortgage and Housing Corporation to advance new builds, renovations and lot servicing in First Nations communities. In 2024-25, this work included 619 completed projects, 1,040 new homes, 3,117 renovations and upgrades, 745 serviced or acquired lots and 3,299 ongoing projects.

Lastly, graduation outcomes are improving. On-reserve secondary school graduation rates are rising, and the number of First Nations students funded by the department who complete post-secondary programs has grown from 1,434 to over 2,000 in recent years.

I look forward to discussing any aspects of these estimates with you and welcome your questions.

Meegwetch. Qujannamiik. Marsee. Thank you.

[Translation]

The Chair: Thank you.

Our round of questions will now begin.

[English]

Senator Marshall: Mr. Goodyear, I was surprised to see that there are savings mandated for your department of \$494 million a year for the next several years, because based on testimony that we have received in the past, a lot of the programs are open-ended. They are services to children and families. I'm just wondering how you are going to achieve the savings with so many open-ended programs. Is there a plan to cap some of the programs? That's my first question.

The second question is this: In the budget book, it says under Indigenous Services, "Final allocation between review themes to be determined following Budget 2025." I was just wondering what that meant.

Mr. Goodyear: Mr. Chair, thank you for the question. With respect to the \$494 million, note that it is 2%, when many departments were having to remit 15%. While absolutely any reductions are difficult, we will be looking at all matters of efficiency and measures that we can do through attrition and so on to meet the target with minimizing the impact on programs wherever possible.

[Traduction]

Services aux Autochtones a également répondu aux besoins en matière de logement dans les réserves, en collaboration avec la Société canadienne d'hypothèques et de logement, afin de faire progresser les nouvelles constructions, les rénovations et la viabilisation des terrains dans les communautés des Premières Nations. En 2024-2025, ce travail a permis de mener à bien 619 projets, de construire 1 040 nouvelles maisons, de réaliser 3 117 rénovations et améliorations, de viabiliser ou d'acquérir 745 terrains et de mener 3 299 projets en cours.

Enfin, les résultats scolaires s'améliorent : les taux de diplomation au secondaire dans les réserves sont en hausse, et le nombre d'étudiants des Premières Nations financés par le ministère qui terminent des programmes postsecondaires est passé de 1 434 à plus de 2 000 ces dernières années.

J'ai hâte de discuter de tous les aspects de ce budget des dépenses avec vous et je serai heureux de répondre à vos questions.

Meegwetch. Qujannamiik. Marsee. Merci.

[Français]

Le président : Merci beaucoup.

On débute notre ronde des questions.

[Traduction]

La sénatrice Marshall : Monsieur Goodyear, j'ai été étonnée de constater que votre ministère doit réaliser des économies de 494 millions de dollars par année au cours des prochaines années, car d'après les témoignages que nous avons recueillis par le passé, bon nombre des programmes ne sont pas limitatifs. Ce sont des services aux enfants et aux familles. Comment allez-vous réaliser des économies avec autant de programmes ouverts? Prévoit-on plafonner les dépenses de certains programmes? Voilà ma première question.

Voici la deuxième : dans le document budgétaire, sous la rubrique Services aux Autochtones, on peut lire « La répartition finale entre les thèmes d'examen sera déterminée après le dépôt du budget de 2025. » Qu'est-ce que cela veut dire?

Mr. Goodyear : Monsieur le président, merci de la question. À propos des 494 millions de dollars, notez qu'il s'agit de 2 %, alors que bien des ministères doivent faire des compressions de 15 %. Toutes les coupes sont difficiles à faire, mais nous allons chercher à améliorer l'efficacité et à prendre toute mesure possible, comme l'attrition, pour atteindre l'objectif visé en ramenant au minimum l'impact sur les programmes partout où c'est possible.

Senator Marshall: Are you looking at caps on some of the programs? I'm thinking about the services to children. I'm looking at Jordan's Principle and all those issues we have discussed in the past.

Mr. Goodyear: ISC is dedicated to ensuring we continue to provide service to all of our programs, and we will attempt to minimize the impact on all of our programs and use efficiency measures and attrition where possible to get to that target.

Senator Marshall: For National Defence, I met with some Parliamentary Budget Office officials this morning, and we talked about National Defence. I'm aware that the Parliamentary Budget Officer was looking for some information regarding the \$81 billion and how it fits with the new defence policy and how it fits with your Departmental Plan. Also, how are you going to achieve the 5% NATO target and where that 1.5% is going to come from? I realize he is waiting for the information, so I don't expect you to give me the information tonight, although if you have it there, I would be open to receiving it.

When can we expect to see something on it? I know we will get it from the Parliamentary Budget Officer eventually, but barring that, when could we expect to see that? Because with the \$81 billion, we don't have a good breakdown.

Mr. Moor: Thank you very much for the question. We are very happy to work with the Parliamentary Budget Officer and we provide the information to them whenever they ask those questions. In terms of the \$81 billion that was outlined in the budget, it was provided to us over a number of different areas. Essentially, the decision which was made by the Prime Minister in June 2025 allocated to us \$9.2 billion. The \$81 billion is the five-year version of all of those decisions.

Senator Marshall: Is the \$9 billion part of the \$81 billion?

Mr. Moor: It is the first year of the \$81 billion. We have received money for CAF pay. Early this year, pay rises were awarded to our CAF members of 20%, 13% and 8%. That is part of the ongoing funding which has been provided. That is part of the \$81 billion. In addition, we received funding for the Defence Industrial Strategy, for Ukraine and all sorts of other activities. All of that is actually outlined in the budget decisions. We will be reporting on that also to NATO in December when we do the next NATO reporting round.

Senator Marshall: Why are there so many transfers in Supplementary Estimates (B)? It almost looks like there is something wrong with the budgeting; it is like there is money

La sénatrice Marshall : Songez-vous à plafonner les dépenses de certains programmes? Je pense aux services aux enfants. Je pense au principe de Jordan et à tous les enjeux dont nous avons discuté par le passé.

M. Goodyear : SAC est déterminé à continuer de fournir les services de tous les programmes, et nous tenterons de réduire au minimum l'impact sur l'ensemble des programmes et de recourir à des améliorations de l'efficacité et à l'attrition dans la mesure du possible pour atteindre cet objectif.

La sénatrice Marshall : Au sujet de la Défense nationale, j'ai rencontré des représentants du Bureau du directeur parlementaire du budget ce matin et nous avons discuté de ce ministère. Le directeur parlementaire du budget a cherché à obtenir de l'information sur les 81 milliards de dollars, sur l'articulation de ce montant avec la nouvelle politique de défense et le plan ministériel. De plus, comment allez-vous atteindre la cible de 5 % du PIB proposée par l'OTAN et d'où viendra ce 1,5 %? Comme le directeur attend toujours ces renseignements, je ne compte pas que vous me les fournissiez ce soir, mais si vous les avez sous la main, je suis prête à les entendre.

Quand pouvons-nous espérer voir quelque chose à ce sujet? Nous finirons par obtenir ces renseignements du directeur parlementaire du budget, mais à défaut, quand pouvons-nous espérer les avoir? Nous n'avons pas une bonne ventilation de ces 81 milliards de dollars.

M. Moor : Merci beaucoup de la question. Nous sommes très heureux de travailler avec le directeur parlementaire du budget et nous lui fournissons l'information lorsqu'il pose des questions. En ce qui concerne les 81 milliards de dollars présentés dans le budget, l'information nous a été donnée pour un certain nombre de domaines. Essentiellement, la décision que le premier ministre a prise en juin 2025 nous allouait 9,2 milliards de dollars. Les 81 milliards de dollars portent sur une période de cinq ans.

La sénatrice Marshall : Les 9 milliards de dollars font-ils partie des 81 milliards?

M. Moor : C'est la première année des 81 milliards de dollars. Nous avons reçu de l'argent pour la solde des FAC. Au début de l'année, des augmentations salariales de 20, 13 et 8 % ont été accordées aux membres des FAC. Cela fait partie du financement permanent qui a été consenti. Ces dépenses sont englobées dans les 81 milliards de dollars. De plus, nous avons reçu des fonds pour la Stratégie industrielle de défense, pour l'Ukraine et toutes sortes d'autres activités. Tout cela est en fait décrit dans les décisions budgétaires. Nous ferons également rapport à l'OTAN en décembre, au moment de la prochaine série de rapports de cette organisation.

La sénatrice Marshall : Pourquoi y a-t-il autant de transferts dans le Budget supplémentaire des dépenses (B)? C'est à croire que quelque chose cloche dans la budgétisation; c'est comme si

going everywhere. Why are there so many transfers? Why wouldn't that money be budgeted in the departments that it is being transferred to? And for the money you are receiving, why wouldn't it show up in your initial budget?

Mr. Moor: I think there are a number of different factors. I have to say, going through the details today, I was quite surprised how many there really were — in this over 40 different transfers. I would say they go into different categories. There are certain transfers which are regularly seen in Supplementary Estimates (B) where they are transfers for buying particular services. For example, we transfer money to Global Affairs Canada for them providing us services in missions abroad. They are fairly regular transfers which we operate. However, this year we also have all the transfers associated with the Defence Industrial Strategy.

So, in Supplementary Estimates (A), when I came here to explain to you, we did receive \$2.1 billion for the Defence Industrial Strategy. Most of that money is now being transferred in Supplementary Estimates (B) to other government departments.

Senator Marshall: How much of the \$2.1 billion has been transferred to other departments?

Mr. Moor: We have retained just under \$100 million within National Defence for a number of our own projects, mainly associated with BOREALIS, which is the research and development organization that has been created.

The majority of the other transfers have gone elsewhere. Of that money, \$1 billion has gone to the Business Development Bank of Canada, and that is setting up a defence fund for investment in innovation in the future. Others have gone across to Innovation, Science and Economic Development Canada, or ISED, and various organizations. In fact, the Canadian Space Agency received \$528 million.

Senator Marshall: Thank you.

[*Translation*]

Senator Forest: Thank you for being here.

Mr. Moor, regarding the fighter jets, we see in the Supplementary Estimates (B) nearly half a billion dollars for the Future Fighter Capability Project. As I understand it, the government is currently reviewing its order for 88 F-35 fighter

l'argent volait dans tous les sens. Pourquoi y a-t-il autant de transferts? Pourquoi cet argent ne serait-il pas prévu au budget des ministères où il est transféré? Et l'argent que vous recevez, pourquoi ne figurera-t-il pas dans votre budget initial?

M. Moor : Divers facteurs sont en cause. Je dois dire, après avoir examiné les détails aujourd'hui, que j'ai été très étonné de voir qu'il y avait autant de transferts : plus d'une quarantaine. Il y a différentes catégories. Certains transferts se voient régulièrement dans le Budget supplémentaire des dépenses (B). Ils servent à l'achat de services particuliers. Par exemple, nous transférons de l'argent à Affaires mondiales Canada pour des services fournis aux missions à l'étranger. Ce sont des transferts assez réguliers que nous faisons. Cette année, nous avons aussi tous les transferts liés à la Stratégie industrielle de défense.

Donc, dans le Budget supplémentaire des dépenses (A) que je suis venu vous expliquer, nous avons reçu 2,1 milliards de dollars pour la Stratégie industrielle de défense. La plus grande partie de cet argent est maintenant transférée par le Budget supplémentaire des dépenses (B) à d'autres ministères.

La sénatrice Marshall : Quelle partie des 2,1 milliards de dollars a été transférée à d'autres ministères?

M. Moor : Nous avons conservé un peu moins de 100 millions de dollars à la Défense nationale pour un certain nombre de nos propres projets, principalement associés au Bureau de recherche, d'ingénierie et de leadership avancés en matière d'innovation et de sciences, ou BOREALIS, l'organisme de recherche et développement qui a été créé.

La majorité des autres transferts sont allés ailleurs. De cette somme, 1 milliard de dollars a été versé à la Banque de développement du Canada, et il s'agit de créer un fonds de défense pour l'investissement dans l'innovation à l'avenir. D'autres transferts sont allés à Innovation, Sciences et Développement économique Canada, ou ISDE, et à diverses organisations. L'Agence spatiale canadienne a reçu 528 millions de dollars.

La sénatrice Marshall : Merci.

[*Français*]

Le sénateur Forest : Merci de votre présence ici.

Monsieur Moor, concernant les avions de chasse, on voit dans le Budget supplémentaire des dépenses (B) près d'un demi-milliard de dollars pour le Projet de capacité future en matière d'avions chasseurs. Si je me suis bien informé, le gouvernement

jets designed by Lockheed Martin. Does that mean it's a given, based on these credits, that we're going to buy 16 of the 88 aircraft and the re-evaluation will be on what's left of the contract?

Mr. Moor: Thank you for your question.

[English]

The Future Fighter Capability Project payments are in line with the existing partnership obligations for the F-35 program.

If you wouldn't mind, I'll hand over to Heather Sheehy, who can take you through the details of exactly how that partnership agreement operates.

Heather Sheehy, Assistant Deputy Minister (Matiériel), Department of National Defence: Certainly. Thank you, chair.

As you have mentioned, the F-35 program is under review. The Prime Minister, in March, directed that there be a review to ensure that the F-35 program continues to be the best choice for Canada. That remains ongoing.

In the meantime, plans are progressing for the receipt and introduction into service of the CF-35A, and there are many components of that. There are elements with respect to training, elements with respect to infrastructure and elements with respect to the aircraft themselves.

In terms of direction, the direction right now is to continue with the memorandum of understanding that Canada has signed. We continue to work under that memorandum of understanding. Given that, we continue to be focused on making sure we have that infrastructure and pilots and training in place for the first delivery, which continues to be in 2026.

[Translation]

Senator Forest: When you talk about infrastructure in place, does the \$294.5 million include the redevelopment of the hangars in Bagotville, which, according to the general audit, were not compliant?

[English]

Ms. Sheehy: There is money set aside in the CF-35A program to do infrastructure and supporting projects to do infrastructure. You are right; there is infrastructure in Bagotville as well as in Cold Lake. Though that infrastructure is under way, there remains work to be done. We also have in place an interim strategy to ensure that we have the interim capability that will be available as soon as we receive delivery of the first jets.

est actuellement en train de réviser sa commande de 88 avions de chasse F-35 conçus par Lockheed Martin. Est-ce que cela signifie qu'il est acquis, compte tenu de ces crédits, que nous allons acheter 16 de ces 88 avions et que la réévaluation portera sur ce qu'il reste du contrat?

M. Moor : Merci de votre question.

[Traduction]

Les paiements du Projet de capacité future d'avions de chasse sont conformes aux obligations de partenariat existantes pour le programme des F-35.

Si vous n'y voyez pas d'inconvénient, je vais céder la parole à Heather Sheehy, qui pourra vous expliquer en détail comment fonctionne cet accord de partenariat.

Heather Sheehy, sous-ministre adjointe (Matériels), ministère de la Défense nationale : Certainement. Merci, monsieur le président.

Comme vous l'avez dit, le programme des F-35 est en cours de révision. En mars, le premier ministre a ordonné la tenue d'un examen pour s'assurer que le programme des F-35 demeure le meilleur choix pour le Canada. Le travail se poursuit.

Entretemps, les plans de réception et de mise en service du CF-35A progressent. Il y a là de nombreux éléments rattachés à la formation, à l'infrastructure et aux appareils eux-mêmes.

Quelle est l'orientation? En ce moment, le protocole d'entente que le Canada a signé continue de s'appliquer. Le travail se poursuit dans ce cadre. Cela dit, nous continuons de veiller à ce que l'infrastructure, les pilotes et la formation nécessaires soient prêts pour la première livraison, qui doit toujours avoir lieu en 2026.

[Français]

Le sénateur Forest : Lorsque vous parlez d'infrastructures en place, est-ce que la somme de 294,5 millions de dollars inclut le réaménagement des hangars à Bagotville qui, selon la vérification générale, n'étaient pas conformes?

[Traduction]

Mme Sheehy : Le programme des CF-35A prévoit des fonds pour l'infrastructure et les projets connexes. Vous avez raison, il y a des infrastructures à Bagotville ainsi qu'à Cold Lake. Bien que la mise en place de cette infrastructure soit en cours, il reste du travail à faire. Nous avons également élaboré une stratégie provisoire pour nous assurer d'avoir la capacité voulue à notre disposition dès que nous recevrons les premiers avions.

[*Translation*]

Senator Forest: The budget breakdown also provides \$2,781,976 for the acquisition of temporary water treatment units for the City of Saguenay. Can you explain to me what type of unit they are? When we treat water, are we not treating it permanently rather than temporarily?

[*English*]

Mr. Moor: We have two different programs under way at the moment with the City of Saguenay. We are assisting in terms of the temporary water units which are providing drinking water for the population. We are also working on a project to completely replace the water treatment centre.

At the moment, in this year, we are continuing to fund an element of the cost of temporary treatment facilities, and we will also be investing in later years in the new treatment facility.

[*Translation*]

Senator Forest: The units are temporary until a permanent water treatment plant can be set up. Will this plant provide drinking water to the city or to the Bagotville base?

[*English*]

Mr. Moor: To the whole municipal area, so the city and also the Bagotville base, as well. This is a two-pronged project. One is around the temporary facilities, and then we are well advanced in designing with the City of Saguenay the permanent facilities, which we are also agreeing to fund.

Senator Ross: My question is for you, Mr. Moor: In these estimates, you have \$476 million for the Future Fighter Capability Project, and that's for procurement of aircraft, weapons, associated equipment, infrastructure, training software and so on.

Last year, when you were here talking about Supplementary Estimates (B), I asked you about the Future Aircrew Training Program, and, at that time, there had been a request for \$659 million. That was to begin training in 2029. I wonder if you can give me a sense of how the Future Aircrew Training Program aligns with the Future Fighter Capability Project. And of the \$659 million from last year, how much was actually spent, what was it spent on, and how much lapsed?

Mr. Moor: Thank you very much for the question.

[*Français*]

Le sénateur Forest : Dans la ventilation du budget, on prévoit également 2 781 976 \$ pour l'acquisition de cellules temporaires de traitement des eaux pour la Ville de Saguenay. Pouvez-vous m'expliquer de quel type de cellule il s'agit? Lorsqu'on traite les eaux, ne le faisons-nous pas de façon permanente plutôt que temporaire?

[*Traduction*]

M. Moor : Nous avons deux programmes en cours à l'heure actuelle avec la ville de Saguenay. Nous apportons notre aide pour les unités temporaires de traitement de l'eau qui approvisionnent la population en eau potable. Nous travaillons également à un projet visant à remplacer complètement le centre de traitement de l'eau.

À l'heure actuelle, cette année, nous continuons de financer une partie du coût des installations temporaires de traitement et nous investissons également dans la nouvelle installation de traitement au cours des prochaines années.

[*Français*]

Le sénateur Forest : Les cellules sont temporaires jusqu'à ce qu'on puisse mettre en place de façon permanente une usine de traitement des eaux. Cette usine fournira-t-elle l'eau potable à la Ville ou à la base de Bagotville?

[*Traduction*]

M. Moor : Pour l'ensemble du territoire municipal, donc la ville et aussi la base de Bagotville. Il s'agit d'un projet à deux volets. L'un concerne les installations temporaires, et nous sommes très avancés dans la conception des installations permanentes avec la Ville de Saguenay, que nous avons également accepté de financer.

La sénatrice Ross : Ma question s'adresse à vous, monsieur Moor. Le budget des dépenses prévoit 476 millions de dollars pour le Projet de capacité future en matière d'avions chasseurs, pour l'acquisition d'aéronefs, d'armes, d'équipement connexe, d'infrastructures, de logiciels de formation et ainsi de suite.

L'an dernier, vous avez comparu pour parler du Budget supplémentaire des dépenses (B). Je vous ai posé une question sur le Programme de formation du personnel navigant de l'avenir, pour lequel on demandait 659 millions de dollars. Comment s'harmonise-t-il avec le Projet de capacité future en matière d'avions chasseurs? Et sur les 659 millions de dollars de l'an dernier, combien a-t-on réellement dépensé, à quoi a-t-on consacré cet argent et quel montant est resté inutilisé?

M. Moor : Merci beaucoup de la question.

There are three different initiatives which are going on at the moment. The Future Aircrew Training Program is an initiative to establish a Canadian-based training program for all flight crew, so for all pilots and all the flight crew.

The second initiative is around the Future Fighter Lead-In Training program, which is developing up the approach to take the initial pilots and then turn them into fighter pilots.

The third program, which is under way at the moment, is the Bridge Fighter Lead-In Training program, where we are using pilot training overseas with NATO partners to make sure that our fighter pilots are trained in the intermediate time before the new Fighter Lead-In Training is in place.

Those are the three different projects. I cannot tell you exactly how much we have spent on each of those three projects, but what I can say is that last year we lapsed less than 2% of our budget. We are allowed to lapse up to 5% of our vote 1 budget. We were lapsing at least 5% around COVID time, but we reduced that consistently over the last few years, and in 2024-25, it was less than 2%.

Senator Ross: Thank you. Just to follow up on that, in the 2024-25 Public Accounts of Canada, you had approved funds of \$34.7 billion, and \$772 million lapsed. What programs had lapsed funding, and in what amounts? What did lapse?

Mr. Moor: We lapsed in different areas. As I said before, in vote 1, which is our operating lapse, it was less than 2%.

We also lapsed money in vote 5, which is our capital expenditure. However, because we have the Capital Investment Fund, the majority of that money can be reprofiled into future years, so we do not lose that. Technically, we lapse it, but we actually do not lose it, which means it gets carried forward.

There is a third category of technical lapses, which are Treasury Board lapses, and I talked earlier about the \$1 billion with the Business Development Bank of Canada. That will actually be a technical lapse. Because the vote was in our reference levels, we cannot spend it, so the Department of Finance has said to us, "Please do not spend that \$1 billion, and we will give it to the Business Development Bank of Canada separately, and we will treat it as a lapse."

Trois initiatives différentes sont en cours actuellement. Le Programme de formation du personnel navigant de l'avenir vise à mettre en place un programme de formation canadien pour tous les membres d'équipage, donc pour tous les pilotes et tout le personnel navigant.

La deuxième initiative concerne le programme d'entraînement initial des pilotes des futurs chasseurs, qui consiste à élaborer une approche pour permettre aux pilotes qui ont la formation initiale de les transformer en pilotes de chasse.

Le troisième programme, qui est en cours à l'heure actuelle, est celui du relais vers l'entraînement initial pour les pilotes de chasse, dans le cadre duquel nous avons recours à la formation de pilotes outre-mer avec des partenaires de l'OTAN pour veiller à ce que nos pilotes de chasse soient formés en attendant le nouveau programme de formation initial de pilotes de combat.

Ce sont là trois projets différents. Je ne peux pas vous dire au juste combien nous avons dépensé pour chacun de ces trois projets, mais je peux vous dire que l'an dernier, moins de 2 % sont restés inutilisés. Nous sommes autorisés à reporter un maximum de 5 % de notre budget du crédit 1. Pendant la pandémie de COVID-19, nous perdions au moins 5 % des fonds, mais nous avons réduit ce pourcentage de façon constante au cours des dernières années. En 2024-2025, nous en étions à moins de 2 %.

La sénatrice Ross : Merci. À ce sujet, les Comptes publics du Canada de 2024-2025 nous apprennent que vous aviez des fonds approuvés de 34,7 milliards de dollars et 772 millions de dollars n'ont pas été utilisés. Quels programmes ont eu des fonds périmés et à combien s'élevaient-ils? Qu'est-ce qui n'a pas été utilisé?

M. Moor : Des fonds sont devenus périmés dans différents domaines. Comme je l'ai déjà dit, au crédit 1, qui correspond à la non-utilisation de fonds de fonctionnement, c'était moins de 2 %.

Nous avons également laissé des fonds inutilisés au crédit 5, qui correspondent aux dépenses en immobilisations. Cependant, étant donné que nous avons le Fonds d'investissement en immobilisations, la majorité de cet argent peut être reportée aux exercices ultérieurs. Nous ne perdons donc pas ces fonds. Sur le plan technique, nous ne les perdons pas, ce qui veut dire qu'ils sont reportés.

Il y a une troisième catégorie de fonds non utilisés sur le plan technique, c'est-à-dire ceux du Conseil du Trésor. J'ai parlé plus tôt du milliard de dollars pour la Banque de développement du Canada. Il s'agira en fait de fonds inutilisés pour des raisons d'ordre technique. Étant donné que le crédit se trouvait dans nos niveaux de référence, nous ne pouvons pas le dépenser. Le ministère des Finances nous a donc dit : « S'il vous plaît, ne dépensez pas ce milliard de dollars et nous le donnerons à la Banque de développement du Canada séparément, et nous le traiterons comme des fonds périmés. »

So the money is being spent. It's just not going to be shown in our accounts.

Senator Ross: Thank you very much.

Senator Kingston: I would like to follow up a little bit on the Saguenay situation. I would like to understand if this is an issue because the base needs better water treatment and it is old, or if something happened. How did it come to be that you got into this situation with the municipality of Saguenay and their water treatment?

Mr. Moor: I'm not a technical expert, and I certainly cannot say what PFAS actually means, but it is a contamination as a result, to my understanding, of foam and things which they had used in the past to insulate particular tanks. That has leaked into the water system.

It is not a unique thing for the Department of National Defence. I think a number of different departments also have the same problem with PFAS, and the Treasury Board has actually encouraged all departments to set up a remediation strategy for actually dealing with groundwater contamination.

We are not saying it is unsafe. The water is being treated. It is making sure that we have a long-term solution to the contamination and that we clear up the contamination.

Senator Kingston: Thank you.

My next question is for Indigenous Services Canada. You talked about sport in terms of the \$154.6 million for the First Nations Elementary and Secondary Education Program. I wonder if parts of those programs have to do with — I'll call it — the reclamation of language. Are you working with the First Nations to focus on having available language, appropriate language or traditional language in the school system, particularly starting in elementary school?

Mr. Goodyear: Thank you for the question, Mr. Chair. I'll ask my colleague, if I may, Karen Campbell to come forward, from the program.

Karen Campbell, Director General, Children, Families, and Learning, Indigenous Services Canada: Good evening. I'm Karen Campbell, Director General of Education at Indigenous Services Canada.

The answer to your question is yes. Our allocations for education include specific amounts for language and culture that are provided to all First Nations in their education programming. They control their education programming according to their priorities and are able to set up systems that reinforce language learning and culture in their schools.

L'argent est donc dépensé. Cela ne figurera tout simplement pas dans nos comptes.

La sénatrice Ross : Merci beaucoup.

La sénatrice Kingston : Je reviens un peu sur ce qui se passe au Saguenay. Quelle est la cause du problème? La base a besoin d'un meilleur traitement de l'eau? Son système est trop vieux? Y a-t-il eu un incident? Comment en êtes-vous arrivés à cette situation avec la municipalité de Saguenay et son système de traitement de l'eau?

M. Moor : Je ne suis pas un spécialiste, et je ne peux certainement pas vous dire ce que sont les PFAS, mais il s'agit d'une contamination résultant, à ma connaissance, de la mousse et d'autres substances utilisées par le passé pour isoler certains réservoirs. De l'eau contaminée s'est infiltrée dans le réseau de distribution.

Ce n'est pas un problème propre au ministère de la Défense nationale. Un certain nombre de ministères ont le même problème de PFAS, et le Conseil du Trésor a en fait encouragé tous les ministères à mettre sur pied une stratégie d'assainissement pour lutter contre la contamination des eaux souterraines.

Nous ne disons pas que c'est dangereux. L'eau est traitée. Il s'agit de nous assurer que nous avons une solution à long terme à la contamination et que nous l'éliminons.

La sénatrice Kingston : Merci.

Ma prochaine question s'adresse à Services aux Autochtones Canada. Vous avez parlé du sport à propos des 154,6 millions de dollars destinés au Programme d'enseignement primaire et secondaire des Premières Nations. Certaines parties de l'enseignement sont-elles liées à ce que j'appellerai la réappropriation de la langue? Travaillez-vous avec les Premières Nations au sujet de la langue proposée, appropriée ou traditionnelle dans le système scolaire, surtout à partir de l'école primaire?

M. Goodyear : Merci de la question, monsieur le président. Si vous me le permettez, je vais inviter ma collègue, Karen Campbell, qui s'occupe du programme, à s'exprimer.

Karen Campbell, directrice générale, Enfants, familles et apprentissages, Services aux Autochtones Canada : Bonsoir. Je m'appelle Karen Campbell et je suis directrice générale de l'éducation à Services aux Autochtones Canada.

Je peux répondre à votre question par l'affirmative. Les sommes affectées à l'éducation comprennent des montants précis pour la langue et la culture qui sont fournis à toutes les Premières Nations dans leurs programmes d'éducation. Elles contrôlent leurs programmes d'éducation en fonction de leurs priorités et sont en mesure de mettre en place des systèmes qui renforcent l'apprentissage linguistique et la culture dans leurs écoles.

Senator Kingston: Thank you. Just one more little follow-up on the continued implementation of the Inuit Child First Initiative. Can someone talk to me about that and how that is working?

Candice St-Aubin, Senior Assistant Deputy Minister, Health and Social Services, Indigenous Services Canada: Thank you for the question.

We continue to work together with our Inuit partners on the long-term way forward on the Inuit Child First Initiative, or CFI, so there was a reprofile included in funding for this. We are, of course, waiting for future decisions with regard to additional funding.

In fact, Minister Gull-Masty was speaking to this just this week with Inuit partners, that we as a department remain committed to supporting the needs of the Inuit children who access this program, but also working across our federal family, as well as with other partners, to ensure that the full suite of determinants is met for children.

We do see a heavy demand, of course, for food security, and you may have heard that previously. We do recognize that there is an ongoing need to look beyond just food and bringing in other areas, such as infrastructure investments and income supports as well.

Senator Kingston: There is no educational money, money for early childhood or elementary school embedded in this particular program?

Ms. St-Aubin: It is not embedded into the program per se. Of course, education in the North is provided through the territorial governments, but there is Aboriginal Head Start and other Indigenous Early Learning and Child Care, or IELCC, programming that is available to communities to access. However, what the purpose of Inuit CFI is, much like Jordan's Principle, is to address any gaps. While there are other investments going in, we do still see, of course, a continuing and growing need as cost of living increases.

Senator Kingston: Thank you.

[*Translation*]

Senator Hébert: My two questions have already been asked. I'll give someone else a chance.

Senator Gignac: Thank you to our witnesses for what you do. It's very important. We have both National Defence and Indigenous Services. These are big budgets that we have to analyze.

La sénatrice Kingston : Merci. Un dernier petit suivi sur la mise en œuvre continue de l'Initiative : Les enfants inuits d'abord. Quelqu'un peut-il m'en parler et me dire comment cela fonctionne?

Candice St-Aubin, sous-ministre adjointe principale, Santé et services sociaux, Services aux Autochtones Canada : Je vous remercie de la question.

Nous continuons d'accompagner nos partenaires inuits sur le long parcours que sera l'application de l'Initiative : Les enfants inuits d'abord. Il y a donc eu un report de fonds. Bien sûr, nous attendons les décisions futures en ce qui concerne le financement supplémentaire.

La ministre Gull-Masty a justement discuté de la question cette semaine avec des partenaires inuits. Le ministère demeure déterminé à répondre aux besoins des enfants inuits qui ont accès à ce programme, mais aussi à travailler avec l'ensemble de la famille fédérale, ainsi qu'avec d'autres partenaires, pour que l'ensemble des déterminants soit pris en compte pour le bien des enfants.

Nous constatons une forte demande, bien sûr, pour la sécurité alimentaire, et vous en avez peut-être déjà entendu parler. Nous reconnaissions qu'il est nécessaire d'aller au-delà de la seule alimentation et de faire jouer d'autres composantes, comme les investissements dans l'infrastructure et le soutien du revenu.

La sénatrice Kingston : Il n'y a pas d'argent pour l'éducation, pour la petite enfance ou pour les écoles primaires dans ce programme particulier?

Mme St-Aubin : Ce n'est pas intégré au programme à proprement parler. Bien sûr, l'éducation dans le Nord est assurée par les gouvernements territoriaux, mais il y a le Programme d'aide préscolaire aux Autochtones et le Cadre d'apprentissage et de garde des jeunes enfants autochtones, d'autres programmes d'apprentissage et de garde des jeunes enfants autochtones, ou AGJEA, auxquels les collectivités ont accès. Cependant, l'objectif de l'initiative pour les Inuits, tout comme celui du principe de Jordan, est de combler les lacunes. Bien qu'il y ait d'autres investissements en cours, nous constatons, bien sûr, un besoin constant et croissant à mesure que le coût de la vie augmente.

La sénatrice Kingston : Merci.

[*Français*]

La sénatrice Hébert : Mes deux questions ont déjà été posées. Je vais laisser la chance à quelqu'un d'autre.

Le sénateur Gignac : Merci à nos témoins pour ce que vous faites. C'est très important. Nous accueillons à la fois la Défense nationale et les Services aux Autochtones. Ce sont de gros budgets qu'on doit analyser.

I'll turn to Indigenous Services.

Going back more than a decade, in March 2013, the government of the day passed the First Nations Financial Transparency Act. Two years later, the newly elected Liberal government put all of this on hold and suspended the act, which required First Nations to prepare and disclose financial statements.

However, a few days ago, the Federal Court ruled in favour of an appellant who requested access to the community's financial documents that Indigenous Services Canada refused to share with the community. Correct me if I'm wrong. The Federal Court ordered the department to provide them with all requested documents within the next 30 days.

My question is this: In light of this decision, does the federal government intend to comply or does it plan to challenge the decision before the Supreme Court? Your budget is still some \$20 billion. There is no doubt that the needs of Indigenous people are very important. However, financial transparency and accountability are equally important to us as parliamentarians.

[English]

Ms. St-Aubin: Thank you for your question. I don't feel that we are necessarily the ones to speak on the choice of the Government of Canada to proceed in any fashion.

What I will say, though, is that we do work with our partners within the communities to be able to provide reporting and audited financial statements. We also work with them in the areas of capacity. As I'm sure you are well aware, there are varying degrees of capacity to be able to report back in a timely fashion, both externally, in trying to find relevant auditors, but also with the need for transparency with regard to the funding and the spending — I will not speak for my colleague here, but I'm sure his role predominantly is to ensure that we do have those audited financial statements in a timely fashion to ensure transparency to all Canadians with regard to where those taxpayer dollars are going.

In terms of whether the federal government will choose to proceed to the Supreme Court, I am unable to address that.

Senator Gignac: I am reading between the lines: You are not opposed to providing information, and you're opening the door to maybe helping them to provide the financials. That particular case is 1%. That community suspects that something is going wrong with the money, and they want to have information but are unable to get the information, but you have an open mind to help the community to prepare the financial statements in order to be sure that the money is well spent.

Je vais aller du côté de Services aux Autochtones.

Si on recule à plus d'une dizaine d'années, soit en mars 2013, le gouvernement de l'époque a adopté la Loi sur la transparence financière des Premières Nations. Deux ans plus tard, le gouvernement libéral nouvellement élu a mis tout cela sur la glace et a suspendu l'application de cette loi qui obligeait les Premières Nations à préparer et divulguer des états financiers.

Or, il y a quelques jours, la Cour fédérale a tranché en faveur d'un appelant qui demandait l'accès aux documents financiers de la communauté que Services aux Autochtones Canada refusait de lui partager. Vous me corrigerez si je me trompe. La Cour fédérale a ordonné au ministère de lui fournir l'intégralité des documents demandés dans les 30 prochains jours.

Ma question est la suivante : à la lumière de cette décision, le gouvernement fédéral a-t-il l'intention d'obtempérer ou s'il pense contester la décision devant la Cour suprême? Votre budget s'élève quand même à quelque 20 milliards de dollars. Il ne fait aucun doute que les besoins des Autochtones sont très importants. Cependant, la transparence financière et la reddition de compte sont des éléments tout aussi importants pour nous, les parlementaires.

[Traduction]

Mme St-Aubin : Je vous remercie de votre question. Je ne pense pas qu'il nous appartienne nécessairement de nous prononcer sur le choix du gouvernement du Canada.

Ce que je dirais, cependant, c'est que nous travaillons avec nos partenaires au sein des communautés pour être en mesure de fournir des rapports et des états financiers vérifiés. Nous travaillons également avec elles pour renforcer leur capacité. Comme vous le savez sans doute, il y a divers degrés de capacité de faire rapport dans les délais, à la fois à l'externe, lorsqu'on essaie de trouver des vérificateurs compétents, mais aussi en ce qui concerne le besoin de transparence au sujet du financement et des dépenses — je ne parlerai pas ici au nom de mon collègue, mais je suis sûre que son rôle principal est de veiller à ce que nous ayons ces états financiers vérifiés en temps opportun afin d'assurer la transparence pour tous les Canadiens au sujet de l'utilisation de l'argent des contribuables.

Le gouvernement fédéral choisira-t-il de s'adresser à la Cour suprême? Je ne suis pas en mesure de répondre.

Le sénateur Gignac : Je lis entre les lignes : vous ne vous opposez pas à la production d'informations, et vous n'écartez pas la possibilité de les aider à fournir des données financières. Dans ce cas particulier, il s'agit de 1 %. Cette communauté soupçonne que quelque chose cloche dans l'utilisation de l'argent, et elle veut avoir de l'information, mais elle n'est pas en mesure de l'obtenir. Il reste que vous êtes disposée à aider la communauté à préparer les états financiers afin de s'assurer que l'argent est bien dépensé.

Ms. St-Aubin: I can't speak to that particular case, because it is before the courts, as you know, and there are people being paid far more than I am to work with the legal system in that area. Across all of our areas of services, we always try and build support and capacity where we can. There is a responsibility on the part of communities to be able to deliver those documents, so we do provide capacity in that area to help them prepare it. Whether this case will proceed . . .

Senator Gignac: Since this law has been suspended — because it was adopted in 2013, and the Trudeau government decided to put on hold this application — do you have any community that has released a financial statement, or do you have no community at all that has already had an annual public statement?

Ms. St-Aubin: Thank you for your question. Communities do continuously have to demonstrate their financial audited statements to their citizens. It is not necessarily to us; rather, they are responsible to report to the citizens who have voted and elected them in through various election practices.

So I cannot pinpoint which ones have, given the sheer number of communities within reserves. There may be some that are late or behind, but they are all required to post.

Senator Gignac: For my final question, could you make a request to the Indigenous Services Canada, with a budget of more than \$20 billion a year, that you make a survey in all the First Nations communities as to how many of them — what percentage — provide financial statements? In fact, it is quite important, as — has been a local councillor, and I think all the taxpayers want to know what we're doing with the money and how much compensation people have when they run government.

So I am just curious to know if ISC is open-minded to make a survey as to what percentage of First Nations, on an annual basis, issue an annual statement.

Ms. St-Aubin: Thank you for that question. We will take that back, I'm sure, but I do appreciate the honourable member's suggestion. Again, we work with communities to make sure they provide those financial audited statements for their citizens, to whom they are responsible to report, but also working with my colleagues within the financial branch to ensure we receive that in a timely fashion. Thank you.

Senator Dalphond: My first question is to the Department of National Defence. Welcome, sir; it's a pleasure to have you. Among the transfers you referred to, \$528 million, which represents slightly more than 1% of the budget of the Defence

Mme St-Aubin : Je ne peux pas parler de cette affaire en particulier, puisqu'elle est devant les tribunaux, comme vous le savez, et il y a des gens bien mieux payés que moi pour travailler avec le système juridique à ce propos. Dans tous nos secteurs de services, nous essayons toujours de renforcer le soutien et la capacité lorsque c'est possible. Les communautés ont la responsabilité de produire ces documents. Nous leur fournissons donc la capacité nécessaire pour les aider à les préparer. Quant à savoir si cette affaire sera portée...

Le sénateur Gignac : Depuis que cette loi a été suspendue — elle a été adoptée en 2013 et le gouvernement Trudeau a décidé d'en suspendre l'application —, y a-t-il des communautés qui ont publié un état financier ou est-ce qu'aucune d'entre elles ne l'a fait?

Mme St-Aubin : Je vous remercie de votre question. Les communautés doivent toujours présenter leurs états financiers vérifiés à leurs membres. Ils ne nous sont pas nécessairement destinés; elles ont plutôt la responsabilité de rendre des comptes aux électeurs qui ont élu leurs représentants selon différentes modalités électorales.

Je ne peux donc pas dire quelles communautés ont publié des états financiers, car elles sont très nombreuses dans les réserves. Il y en a peut-être qui sont en retard ou tirent de l'arrière, mais elles sont toutes tenues de les publier.

Le sénateur Gignac : Voici ma dernière question. Pourriez-vous demander à Services aux Autochtones Canada, qui dispose d'un budget de plus de 20 milliards de dollars par année, de faire une enquête auprès de toutes les communautés des Premières Nations pour savoir combien d'entre elles — quel pourcentage — produisent des états financiers? En fait, c'est très important, car... J'ai été conseiller municipal, et je pense que tous les contribuables veulent savoir ce que nous faisons de l'argent et quelle rémunération reçoivent ceux qui dirigent leur administration.

Je suis donc simplement curieux de savoir si SAC est ouvert à l'idée de faire un sondage pour connaître le pourcentage des Premières Nations qui, chaque année, publient des états annuels.

Mme St-Aubin : Merci de cette question. Je suis certaine que nous allons y réfléchir, mais j'apprécie l'idée de l'honorable membre du comité. Nous travaillons avec les communautés pour nous assurer qu'elles fournissent ces états financiers vérifiés à leurs citoyens, à qui elles doivent rendre des comptes, mais aussi en collaboration avec mes collègues de la direction générale des finances pour veiller à ce que nous les recevions dans les meilleurs délais. Merci.

Le sénateur Dalphond : Ma première question s'adresse au ministère de la Défense nationale. Bienvenue, monsieur. C'est un plaisir de vous accueillir. Parmi les transferts dont vous avez parlé, 528 millions de dollars, ce qui représente un peu plus de

Department, is going to be transferred to the Canadian Space Agency, or CSA. According to the PBO, this is no longer being part of the commitment of Canada to reach the 3% target, because it's no longer under the Department of Defence. Is that going to have an impact on our ability to reach the 3% target?

Mr. Moor: Thank you very much for the question.

I'm in a difficult position here because the Defence Industrial Strategy has not yet been announced by the government. When the government announces the Defence Industrial Strategy, all the details associated with it will be announced at the same time. So I can't really comment specifically on the proposal around the Canadian Space Agency until the government has made that announcement.

I can say, though, that all of the Defence Industrial Strategy expenditures will be counted within the 2% or 3.5% because all of them have been designed to actually support defence. The Canadian Space Agency is supporting defence in the work it will be doing, which will be announced in due course.

Senator Dalphond: So I understand that the content of the work cannot be disclosed at this time. Maybe it's about the famous Golden Dome; at least at \$500 million we can have a part of it — it's only one year — half a billion dollars this year.

So you are considering that it will remain part of the commitment to the NATO target, and you disagree with the PBO report that was presented to us last week that says it will no longer be a commitment to the NATO target; is that it?

Mr. Moor: We work very closely with NATO on our reporting. We reported our current forecasts in May of this year. We actually spoke to their Assistant Secretary General last week about the reporting, and we're going over to Brussels to actually talk about, line by line, exactly what we do include and what we don't include. So there is a very clear NATO definition of what can be included in the 2% — or the 3.5% in the future — and we work within that guidance.

However, every country has an interpretation of it, and that's because every country operates slightly differently. For example, my home country of the United Kingdom has a very different health system than Canada does. Therefore, they don't count the health expenditures the same way we do. That's true of all the 30 countries.

1 % du budget du ministère de la Défense, vont être transférés à l'Agence spatiale canadienne, ou ASC. Selon le directeur parlementaire du budget, cela ne fait plus partie de l'engagement du Canada à atteindre la cible de 3 %, parce que cela n'est plus sous la responsabilité du ministère de la Défense. Cela aura-t-il une incidence sur notre capacité d'atteindre la cible de 3 %?

M. Moor : Merci beaucoup de la question.

Je suis mal placé pour répondre, car le gouvernement n'a pas encore annoncé la Stratégie industrielle de défense. Lorsqu'il le fera, tous les détails qui y sont associés seront connus du même coup. Je ne peux donc pas vraiment dire quoi que ce soit de la proposition concernant l'Agence spatiale canadienne tant que le gouvernement n'aura pas fait cette annonce.

Je peux dire, cependant, que toutes les dépenses de la Stratégie industrielle de défense seront comptabilisées dans les 2 ou 3,5 % parce qu'elles ont toutes été conçues pour appuyer la défense. L'Agence spatiale canadienne appuiera la défense par le travail qu'elle fera, ce qui sera annoncé en temps voulu.

Le sénateur Dalphond : Je comprends donc que le contenu ne peut pas être divulgué pour le moment. C'est peut-être à propos du fameux « Dôme d'or »; avec au moins 500 millions de dollars, nous pouvons y participer — ce n'est qu'une année —, un demi-milliard de dollars cette année.

Vous considérez donc que cela comptera toujours dans l'engagement à l'égard de la cible de l'OTAN, et vous n'êtes pas d'accord avec le directeur parlementaire du budget qui nous a dit dans un rapport présenté la semaine dernière que cette dépense ne sera plus prise en compte à l'égard de la cible de l'OTAN; est-ce exact?

M. Moor : Nous travaillons à la production de nos rapports en étroite collaboration avec l'OTAN. Nous avons présenté nos prévisions actuelles en mai dernier. En fait, nous avons discuté avec son secrétaire général adjoint la semaine dernière au sujet des rapports, et nous allons nous rendre à Bruxelles pour parler, poste par poste, de ce que nous incluons exactement et de ce que nous laissons de côté. Il y a donc une définition très claire de ce qui peut être inclus dans les 2 % — ou les 3,5 % ultérieurement —, et nous respectons les indications qui ont été données.

Il reste que chaque pays a son interprétation, et c'est parce que chaque pays fonctionne un peu différemment. Par exemple, mon pays d'origine, le Royaume-Uni, a un système de santé très différent du nôtre. Par conséquent, on n'y compte pas les dépenses de santé comme nous le faisons. C'est vrai pour les 30 pays.

I'm confident that the CSA funding will be included in the 2%, but I'm also confident that, in total, we have over \$30 billion that is being spent by a whole host of different government departments, which also have to comply with the guidance.

Senator Dalphond: So it's 2%, not 3%, as I mentioned; it is going there but not yet.

My next question is for ISC. It's about the emergency program. Is it a program that is similar to the one offered by Public Safety to people living off-reserve, in the villages that are maybe 10 kilometres away from the reserve that have to be evacuated as well?

Mr. Goodyear: Thank you for the question —

Senator Dalphond: Do you apply the same kind of guidelines and the same type of compensation?

Mr. Goodyear: While they are similar, they are not the same. I do have a director general here who can help me with that question.

[Translation]

Simon Joubarne, Director, Regional Development, Indigenous Services Canada: My name is Simon Joubarne, and I am the director responsible for emergency management at Indigenous Services Canada.

Thank you for your excellent question.

To answer the question, I have to go back to 2009. At the time, Public Safety Canada managed the on-reserve emergency reimbursement fund.

That said, it wasn't perfect, and Indigenous communities told us so. What needed to be done at the time — and still needs to be done through the Disaster Financial Assistance Arrangements program, which is the Public Safety Canada program — is as follows. People file a claim with the provinces and territories. At the time, Indigenous communities, when they were incurring expenses related to emergency management, had to submit their request to the respective provinces and territories. As you see, it wasn't perfect, and the communities asked to have a direct relationship with the federal government, which was done through the Emergency Management Assistance Program, better known as EMAP. It's the same as what would be done for a neighbouring, non-Indigenous community. We will always make sure that our lens also respects Indigenous specificities and that we meet Indigenous cultural needs.

Je suis convaincu que les fonds confiés à l'Agence spatiale canadienne seront pris en compte dans les 2 %, mais j'ai aussi confiance qu'au total, plus de 30 milliards de dollars sont dépensés par toute une série de ministères différents qui doivent également se conformer aux indications données.

Le sénateur Dalphond : C'est donc 2 %, et non pas 3 %, comme je l'ai dit. Nous allons dans cette direction, mais nous n'y sommes pas encore.

Ma prochaine question s'adresse à SAC. Il s'agit du programme d'urgence. S'agit-il d'un programme semblable à celui offert par le ministère de la Sécurité publique aux personnes vivant hors réserve, s'appliquant dans les villages situés peut-être à 10 kilomètres de la réserve, qui doivent également être évacués?

M. Goodyear : Merci de la question...

Le sénateur Dalphond : Appliquez-vous le même genre de lignes directrices et accordez-vous le même type d'indemnisation?

M. Goodyear : Il y a des similitudes, mais ce n'est pas identique. J'ai ici un directeur général qui peut m'aider à répondre à cette question.

[Français]

Simon Joubarne, directeur, Développement régional, Services aux Autochtones Canada : Je m'appelle Simon Joubarne, je suis le directeur responsable pour la gestion des urgences pour Services aux Autochtones Canada.

Merci de votre excellente question.

Pour y répondre, il faut remonter à l'année 2009. À l'époque, c'était Sécurité publique Canada qui gérait le fonds de remboursement des dépenses relatives aux urgences dans les réserves.

Cela dit, ce n'était pas parfait et les communautés autochtones nous l'ont fait savoir. Ce qui devait être fait à l'époque — et qui doit toujours l'être par le biais du programme des Accords d'aide financière en cas de catastrophe, qui est le programme de Sécurité publique Canada — est ce qui suit. Les gens déposent une réclamation auprès des provinces et des territoires. À l'époque, les communautés autochtones, lorsqu'elles encourraient des dépenses relatives à la gestion des urgences, devaient présenter leur demande auprès des provinces et des territoires respectifs. Donc, ce n'était pas parfait et les communautés ont demandé d'avoir une relation directe avec le gouvernement fédéral, ce qui a été fait par le biais du Programme d'aide à la gestion des urgences, mieux connu sous l'acronyme PAGU. Cela équivaut à ce que l'on fera avec une communauté voisine, mais qui n'est pas autochtone. On va toujours s'assurer d'avoir une lentille qui respectera aussi les spécificités autochtones et que, sur le plan culturel, on répondre à leurs besoins.

It's not an identical program. Public Safety Canada's Disaster Financial Assistance Arrangements will reimburse only emergency-related expenses. In the case of floods or forest fires, for example, Disaster Financial Assistance Arrangements will reimburse the province or territory. We do that as well, but we also handle the other two pillars of emergency management, which are preparedness and mitigation. We offer a variety of programs to help communities prepare for emergencies.

[English]

Senator Pupatello: My question is for Mr. Moor. Can you tell me, of the \$9 billion ongoing annualized spending, how much is a portion going to enhancing the compensation for personnel? In the first Supplementary Estimates (A), when we first saw that number, there was a recruitment and retention line; I'm assuming that is an ongoing expense, and I think it is a big chunk of it, which is great. I think there is some trouble getting enough people.

Mr. Moor: Thanks for the question. There is a significant line around CAF pay and compensation, but also within that number there are recruitment and retention allowances. So the pay rise decision, which was 20% for the most junior members, 13% for the vast majority of CAF members and 8% for the most senior members, that's now a permanent allocation, and that will clearly grow with inflation.

Senator Pupatello: What percentage of the amount is that? A half?

Mr. Moor: The total amount at the moment is \$2.2 billion, of which around \$2 billion was for pay and allowances. It is not just for pay rises; we also have retention allowances and special sort of expertise allowances as well.

Senator Pupatello: The Coast Guard activity that is now being rolled into Defence — I assume they will also be upping the level of military activity. If you have to shred us after the committee if you tell us what they are doing, I understand, but will they be doing more than their Coast Guard activity?

Mr. Moor: There is a bill in Parliament at the moment around, I think, the Oceans Act, which will expand their responsibilities to military surveillance.

Senator Pupatello: Okay.

Mr. Moor: So at the moment, they don't do that function.

Ce n'est pas un programme identique. Les Accords d'aide financière en cas de catastrophe de Sécurité publique Canada rembourseront uniquement les dépenses liées aux urgences. Dans le cas d'inondations ou de feux de forêt, par exemple, les Accords d'aide financière en cas de catastrophe rembourseront la province ou le territoire. Nous le faisons également, mais nous assumons aussi les deux autres piliers de la gestion des urgences, c'est-à-dire la préparation et l'atténuation. On offre différents programmes pour que les communautés puissent se préparer à faire face aux urgences.

[Traduction]

La sénatrice Pupatello : Je m'adresse à M. Moor. Quelle part des 9 milliards de dollars de dépenses annuelles permanentes servira à améliorer la rémunération du personnel? Dans le premier Budget supplémentaire des dépenses (A), lorsque nous avons vu ce chiffre pour la première fois, il y avait un article portant sur le recrutement et le maintien en poste; je présume qu'il s'agit d'une dépense permanente et que c'est une grosse partie de ce poste, ce qui est excellent. On semble avoir un peu de mal à recruter suffisamment d'effectifs.

M. Moor : Merci de la question. Il y a un poste important pour la solde et la rémunération des FAC, mais aussi à l'intérieur de ce poste, des crédits sont prévus pour le recrutement et le maintien en poste. La décision d'accorder une augmentation, qui était de 20 % pour les plus jeunes, de 13 % pour la grande majorité des membres des FAC et de 8 % pour les plus anciens, correspond à une ressource permanente qui, évidemment, augmentera avec l'inflation.

La sénatrice Pupatello : De quel pourcentage du montant s'agit-il? La moitié?

M. Moor : Le montant total à l'heure actuelle est de 2,2 milliards de dollars, dont environ 2 milliards de dollars pour la solde et les indemnités. Ce n'est pas seulement pour les augmentations de salaire; nous avons aussi des indemnités de maintien en poste et des indemnités spéciales d'expertise.

La sénatrice Pupatello : L'activité de la Garde côtière qui est maintenant intégrée à celle de la Défense — je suppose qu'elle augmentera également le niveau d'activité militaire. S'il vous faut intervenir après la séance pour nous expliquer ce qu'elle fait, je comprends, mais la GCC va-t-elle aller au-delà de sa seule activité de garde côtière?

M. Moor : Le Parlement est actuellement saisi d'un projet de loi concernant, je crois, la Loi sur les océans, qui élargira ses responsabilités en matière de surveillance militaire.

La sénatrice Pupatello : D'accord.

M. Moor : À l'heure actuelle, elle ne remplit pas cette fonction.

Senator Pupatello: One other comment. I'm wondering how much would be assigned to the new electronic surveillance technology that is a big assistance in much more coverage of a greater area, like in the Windsor-Detroit corridor, which is 25% of international trade and is an international river that does not have 24-hour surveillance across its waterways, from at least Walpole Island around to Amherstburg, which requires 24 hours, which can be accomplished with electronic surveillance. So I'm hoping that I just leave that one with you on your desk so you continue to hear about this requirement for the most significant cross-border area in the country.

Mr. Moor: So I can't really comment on how it will operate once the legislation is in place, but what I can say is the Coast Guard do operate in those waterways, and there will be an opportunity to use their ships for a range of different defence and security-related activities, but it's for the government to decide how that happens.

Senator Pupatello: I will just mention that the Great Lakes are, in fact, great lakes. One boat covers a lot of ground, which is very difficult for them. It really is a matter of resourcing. Thanks for that.

[Translation]

The Chair: I have a quick question for Indigenous Services Canada.

In the Supplementary Estimates (B), an amount is identified as funding for the writeoff of debts owed to the Crown by First Nations as part of legal settlements. It's \$9,549,976. What are the debts owed to the Crown by First Nations? I don't think I've seen that very often.

Mr. Goodyear: Thank you for the question. This is not money that is owed to the government. This is debt that has been written off.

[English]

So, part of the agreement which you're referring to were accounts receivable that were part of the agreement that would be written off. To have it written off, it needs to be in estimates and approved via this means.

[Translation]

The Chair: The way it is drafted, it reads: "debts owed to the Crown by First Nations," which suggests that First Nations owe the Crown money as part of the settlement.

La sénatrice Pupatello : Une autre observation. Combien d'argent serait affecté à la nouvelle technologie de surveillance électronique, qui est un outil très utile pour couvrir une plus grande superficie, comme le corridor Windsor-Detroit, où transite 25 % du commerce international et qui est traversé par une rivière internationale dont les voies navigables ne sont pas surveillées en tout temps? Il y faudrait une surveillance de 24 heures sur 24, ce qui peut être fait par des moyens électroniques. J'espère donc pouvoir vous confier la question pour que vous puissiez continuer de vous renseigner sur cette exigence dans la zone transfrontalière la plus importante de notre pays.

M. Moor : Je ne peux donc pas vraiment dire ce qui se fera une fois la loi en vigueur, mais je peux rappeler que la Garde côtière patrouille dans ces voies navigables et qu'elle aura l'occasion d'utiliser ses navires pour toute une gamme de mesures liées à la défense et à la sécurité. Mais c'est au gouvernement de décider comment on s'y prendra.

La sénatrice Pupatello : Je dirai simplement que les Grands Lacs sont effectivement très grands. Un bateau peut couvrir beaucoup de terrain, ce qui complique énormément la surveillance. C'est vraiment une question de ressources. Merci.

[Français]

Le président : J'ai une question rapide pour les représentants de Services aux Autochtones Canada.

Dans le Budget supplémentaire des dépenses (B), un montant est identifié comme étant des fonds destinés à la radiation des créances dues à la Couronne par les Premières Nations dans le cadre de règlements juridiques. C'est un montant de 9 549 976 \$. En quoi consistent ces créances dues à la Couronne par les Premières Nations? Je ne crois pas avoir vu ce genre de chose bien souvent.

M. Goodyear : Merci pour la question. Ce n'est pas de l'argent qui est dû au gouvernement, mais bien une dette qui a été radiée.

[Traduction]

Donc, une partie du règlement auquel vous faites allusion porte sur des créances qui seront radiées. Pour qu'elles soient radiées, il faut que cette opération figure dans le budget des dépenses et qu'elle soit approuvée dans ce budget.

[Français]

Le président : La façon dont c'est rédigé, on peut lire : « [...] créances dues à la Couronne par les Premières Nations [...] », ce qui suggère que les Premières Nations devaient de l'argent à la Couronne dans le cadre de ce règlement.

[English]

Mr. Goodyear: Unfortunately, it's probably very technical language, but it is debt written off related to.

[Translation]

That's how it works. It was like an account receivable that was owed. It's part of the agreement, so that's the way we do it.

[English]

We proceed via the supplementary estimates to have that debt written off.

[Translation]

The Chair: Would you like to finish, Ms. St-Aubin?

[English]

Ms. St-Aubin: It's just normal procedure where there is a debt writeoff, and communities often have debt writeoffs, but we have to put it through the supplementary estimates because it's part of our core funding.

[Translation]

The Chair: I appreciate that. It's just that to write off "debts owed to the Crown by First Nations," you need an amount owed by the First Nations.

Ms. St-Aubin: Yes. Those are the funds that have been granted by the Crown to First Nations.

The Chair: It's a kind of overpayment?

[English]

Ms. St-Aubin: Yes, or if they were unable to spend and they don't have proper documentation; it would then become a debt, and in order to write off a debt due, which has to go through various steps and scrutiny, it would be entered into supplementary estimates.

[Translation]

The Chair: Now it's clear.

[English]

Senator Marshall: There's funding there for the Montana First Nation settlement agreement, and I'm wondering if that was set up as a contingent liability.

Mr. Goodyear: I do not believe so.

[Traduction]

M. Goodyear : Malheureusement, c'est probablement un langage très technique, mais il s'agit d'une dette radiée.

[Français]

C'est la façon dont cela fonctionne. C'était comme un compte recevable qui était dû. Comme il fait partie de l'accord, on utilise cette façon de procéder.

[Traduction]

Nous utilisons le Budget supplémentaire des dépenses pour radier cette dette.

[Français]

Le président : Est-ce que vous voulez compléter, madame St-Aubin?

[Traduction]

Mme St-Aubin : C'est simplement la procédure normale lorsqu'il y a une radiation de dette, et les communautés ont souvent des radiations de dette, mais nous devons en faire état dans le Budget supplémentaire des dépenses parce que cela fait partie de notre financement de base.

[Français]

Le président : Je comprends. C'est juste que « [...] créances dues à la Couronne par les Premières Nations [...] », pour faire la radiation, il faut une somme due par les Premières Nations.

Mme St-Aubin : Oui. Ce sont les fonds qui ont été octroyés par la Couronne aux Premières Nations.

Le président : C'est donc un genre de trop-payé?

[Traduction]

Mme St-Aubin : Oui, ou les communautés n'ont pas été en mesure de dépenser une somme ou n'ont pas les justificatifs voulus. Le montant devient ainsi une dette et pour radier une dette, il faut franchir diverses étapes et faire un examen minutieux, après quoi il en est tenu compte dans le budget supplémentaire des dépenses.

[Français]

Le président : Maintenant c'est clair.

[Traduction]

La sénatrice Marshall : Il y a des fonds destinés à l'accord de règlement de la Première Nation de Montana. Est-ce considéré comme un passif éventuel.

Mr. Goodyear : Je ne le crois pas.

Senator Marshall: Can you just send it to the clerk? Can you check it?

[*Translation*]

The Chair: That concludes today's meeting. Thank you all. Thank you to the guests for participating. It's always a pleasure.

[*English*]

Senator Dalphond: I may have misled you with my question. I want to correct myself. What is written is that as a transfer rather than an increase in expenditures, it will not further contribute, so it will not be counted twice. I think that's what you meant and what you said, so I'm okay.

[*Translation*]

The Chair: Thank you to the entire technical team, the interpreters, stenographers and analysts from the Library of Parliament. Your work is always appreciated.

We'll see you on Tuesday, December 2, at 9 a.m.

(The committee adjourned.)

La sénatrice Marshall : Pouvez-vous simplement envoyer la réponse au greffier? Pouvez-vous vérifier?

[*Français*]

Le président : Ceci met fin à la séance d'aujourd'hui. Merci à tous. Merci aux invités d'avoir participé, c'est toujours plaisant.

[*Traduction*]

Le sénateur Dalphond : Je vous ai peut-être induits en erreur par ma question. J'apporte une rectification. Ce qui est écrit, c'est qu'il s'agit d'un transfert plutôt que d'une augmentation des dépenses. Il n'y a donc pas de contribution supplémentaire et le même montant n'est pas compté deux fois. Je pense que c'est ce que vous aviez en tête et c'est ce que vous avez dit. Cela me convient.

[*Français*]

Le président : Merci à toute l'équipe technique, aux interprètes, aux sténographes et aux analystes de la Bibliothèque du Parlement. Votre travail est toujours apprécié.

On se revoit le mardi 2 décembre, à 9 heures.

(La séance est levée.)
